CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU, PARIS
ET VICHY

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1203
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 13 - Lundi 14 Juin 1948 — Prix: 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 r. LAFAYETTE PARIS.
Communion...
1re
contre mandat joint à la commande
O.286 MONTRE SUISSE A RUBIS. FILLETTE 1450
O. GARCONNET 1950
L.286 GARCONNET. FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
F.286 FILLETTE. DAME. VERRE OPTIQUE 3488
A.286 HOMME. TROTTEUSE CENTRALE 4585
BON DE GRATUITE

6e DERNIÈRE

Tandis que les Anglo-Américains s'apprêtent à appliquer les accords de Londres

Les Russes ont repris à Berlin la guerre des trains

TOUS LES CONVOIS VENANT DE L'OUEST SONT STOPPÉS DEPUIS HIER SOIR

A la mise en application imminente des accords de Londres sur l'Allemagne, les Russes viennent de riposter par un nouvel épisode de la « guerre des trains ».

On se rappelle qu'une première crise avait éclaté dans les derniers jours de mars, après que le maréchal Sokolovski eut quitté la salle du Conseil de contrôle allié, lequel ne s'est plus réuni depuis. Les Russes avaient mis une première fois des entraves à la circulation entre les zones occidentales et Berlin. Après plusieurs semaines d'accalmie, le conflit rebondit, tout transit entre la capitale allemande et l'Ouest ayant été arrêté brusquement hier soir.

Cependant, depuis quelque temps déjà, une certaine inquiétude se manifeste dans les chancelleries sur l'avenir des liaisons avec Berlin et du contrôle quadripartite de la capitale.

BERLIN, 12 juin. (A.P.)

LES autorités américaines et britanniques en Allemagne font savoir aujourd'hui que les Russes ont brusquement immobilisé tous les trains de marchandises, alliés et allemands, allant d'Allemagne occidentale à Berlin. Selon les autorités anglo-saxonnes, les Russes n'auraient donné « aucune raison pour justifier cette mesure sans précédent. » Les trains ont été arrêtés à la ligne de contrôle de Helmstedt-Marienborn, sur la ligne de démarcation des zones soviétique et britannique. C'est hier soir, à 20 heures (heure française), que les Russes ont suspendu tout transit à travers leur zone pour les trains de marchandises se rendant à Berlin.

Cette mesure empêche tout ravitaillement en vivres et en charbon des Américains, des Britanniques et des Français qui se trouvent à Berlin. Mais, si elle était maintenue, il serait possible de les ravitailler par avions.

Le colonel R.A. Willard, commandant la garnison américaine de Berlin, a démenti les allégations soviétiques suivant lesquelles les Américains auraient placé des sentinelles sur neuf locomotives du dépôt d'Anhalter Banhof, dans le secteur soviétique de Berlin, gênant ainsi considérablement le trafic ferroviaire.

Le colonel Willard, précisant qu'il ne s'agissait que de trois locomotives, a ajouté :

« Nous avons eu connaissance que les Russes avaient ordonné à la Reichsbahn de reprendre ces locomotives, que nous utilisons depuis que nous sommes à Berlin. Or, elles nous sont utiles et nous n'avons pas l'intention de nous les laisser prendre. D'ailleurs, la mesure que nous avons décidée ne gêne aucunement le trafic. »

Les Russes aux Anglais : « Vous avez retenu un train allant vers Paris » Paris : « Le train est arrivé »

BERLIN, 12 juin. (U.P.). — L'Agence allemande d'information A.D.N., sous licence soviétique, a annoncé hier soir que les autorités britanniques ont arrêté à la ligne de démarcation des zones d'occupation britannique et russe, un train venant de Moscou et roulant vers Paris et qui transportait du matériel destiné à l'exposition de la « Ligue internationale des Femmes », exposition qui a été inaugurée ce matin par Mme Joliot-Curie en présence de représentants diplomatiques des pays participants et de membres du comité directeur du parti communiste.

Les autorités britanniques, de leur côté, affirment que le train en question a passé la ligne de démarcation depuis plusieurs jours. De plus, les deux femmes et l'homme à qui était confiée la garde du matériel n'étaient pas armés et ne portaient pas d'uniforme.

Renseignements pris, le train soviétique est arrivé hier à Paris, après avoir été retenu quelque temps à la frontière de la bizone.

FOLLE NUIT A ST-GERMAIN-DES-PRÉS

Maurice Chevalier et Nita Raya, invités d'honneur à l'inauguration du « Club de Saint-Germain-des-Prés ».

Les paisibles habitants de Saint-Germain-des-Prés, qui ne se trouvaient plus chez eux au Tabou, encombré de hors-venus, inauguraient, hier soir, rue Saint-Benoît, une nouvelle cave : le « Club Saint-Germain-des-Prés », où ils espéraient candidement pouvoir se rencontrer entre indigènes.

Mais leur service d'ordre fut débordé et le Tout-Passy était là, qui donna un caractère étrange à cette manifestation isolationniste. La cave, fraîche, s'était, avec l'affluence, transformée en serre, et une jeune personne, qui ne croyait pas les gens de la rive gauche si rigoristes, voulut se mettre à son aise. Les membres du Club l'en empêchèrent malheureusement.

Mais les touristes furent quand même satisfaits : les voisins les avaient accueillis avec les traditionnels seaux d'eau.

RIVE DROITE, LANA TURNER PREND L'AIR DE PARIS AVANT LA « GRANDE NUIT »

L'héroïne du « Facteur sonne toujours deux fois », la belle Lana Turner, a passé la nuit dernière chez Maxim, dans le plus strict incognito. Puis elle va partir pour l'Allemagne, d'où elle reviendra pour la « Grande Nuit de Paris », organisée par « France-soir » le 30 juin, au bénéfice de l'Enfance malheureuse de tous les pays du monde (U.N.A.C.).

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

Voici ce que les auditeurs de la Radio n'entendent pas au micro :

Un immortel : « Est-on payé? »... Gide : « Je suis trop solennel. Je ferai mieux la prochaine fois »... Maurois : « Je reviendrai si l'on me fournit l'essence »... Dorgelès : « N... de D... J'ai encore accroché ! »

Après avoir décrit le chaos de la radiodiffusion dont les services sont dispersés dans 22 immeubles de Paris, Fernand Pouey a parlé des vedettes du micro les plus recherchées (1).

AU cours des émissions publiques données par la Radiodiffusion française dans la salle-studio de la rue Washington, les trois cent cinquante fauteuils sont toujours occupés. Ce succès tient sans doute à un certain nombre de raisons. Une seule suffirait : un spectacle gratuit manque rarement de fidèles. Cependant, ici, peut-on parler de spectacle ? La vision n'ajoute guère à l'écoute.

Les musiciens sont rangés au fond de la scène, derrière leurs pupitres et l'on aperçoit mal, à moitié cachés par les micros, les visages des comédiens et des chanteurs. On n'approche même pas des opérations d'enregistrement, qui n'offrent d'ailleurs aucune espèce d'intérêt esthétique. Les tableaux noirs, les manettes, les disques tournant sur des plateaux ou les bandes grises s'enroulant en cylindres dans la cabine de son touchent à peine l'imagination, tant est prise l'habitude de ce genre de merveilleux.

Si les amateurs se pressent à ces séances, c'est donc avant tout, semble-t-il, pour participer (ne fût-ce que par la simple présence) à une création, pour surprendre les artistes dans leur travail, les voir, et examiner de près comment « se font les choses ».

A notre radio, souvent les choses se font vite, d'où le défaut de rythme de trop d'émissions. L'insuffisance du nombre des studios et l'obligation de fixer au minimum les essais enregistrés peuvent être des excuses valables pour les producteurs. A l'écoute, on n'en demeure pas moins insatisfait. Il y a aussi les « parleurs », patentés ou d'occasion, qui, sous prétexte de spontanéité, s'adressent au micro sans avoir réfléchi un instant à ce qu'ils avaient à dire et exhalent finalement, entre deux séries de « heu », un contentement que l'auditeur, près de son poste, ne partage pas.

De l'accordéon à la poésie pure...

Le « laisser-aller » étant le plus dangereux ennemi du « naturel », les émissions radiophoniques exigent une préparation particulièrement minutieuse. Sinon, elles se vengent sur les innocents qui les

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 8, 9, 10, 11 et 12 juin.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le vol transsonique du Bell XS-1 : vieille affaire tenue secrète pour des raisons de défense nationale

LA récente déclaration du secrétaire d'Etat américain à l'air, M. Symington, ne fait que confirmer les indiscrétions d'un périodique américain qui, il y a dix mois, avait annoncé que le Bell, volant à plus de 20.000 mè-

Le *Bell XS-1* en vol

tres d'altitude, avait dépassé le 1.600 à l'heure. A l'époque, les autorités américaines considérèrent la divulgation de cette performance comme une désastreuse indiscrétion. Le Bell XS-1 avait eu une mise au point fort difficile. Son pilote ayant renoncé à poursuivre les essais, en

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

(SUITE A LA PAGE 3)

2me assaut contre le gouvernement

M. Cot mène l'attaque

EXCEPTIONNELLEMENT, l'Assemblée nationale a siégé ce matin pour poursuivre la discussion ouverte hier après-midi sur la politique extérieure et, en particulier, sur le problème allemand.

Le premier interpellateur est M. Pierre Cot (apparenté comm.).

Parmi les nombreux orateurs inscrits pour la première séance de la semaine prochaine, citons : MM. Maurice Schumann (M.R.P.), Paul Reynaud (Ind.), Louis Marin (Ind.), Capitant (Gaulliste), Bardoux (Act. Paysanne), Lapie (S.F.I.O.), Triboulet (P.R.L.), Mutter (non inscr.), Géraud-Jouve (S.F.I.O.), Kuehn (U. D.S.R.) et Gaborit (radical-socialiste).

Ce n'est donc qu'après un flot d'éloquence que le vote interviendra. M. Robert Schuman jugera à ce moment-là seulement s'il doit poser la question de confiance. Mais auparavant, il devra munir ses ministres en conseil pour prendre leur avis. Or, nous savons que les socialistes se sont, d'ores et déjà, élevés contre cette éventualité. D'ici mardi, ils peuvent, toutefois, changer d'avis. Tout dépend de la tournure des débats. Et ceux-ci promettent d'être particulièrement fiévreux dès mardi après-midi.

M. Pierre Cot, bien que ce soit un samedi, parle devant un hémicycle comble. La plupart des parlementaires n'ont pas gagné leur circonscription pour pouvoir suivre l'important débat de politique extérieure amorcé hier.

Au banc du gouvernement, le président du Conseil se tient auprès de M. Georges Bidault. M. Herriot préside.

Sans la moindre note, pendant une heure, écouté avec la plus grande attention, l'orateur dresse un puissant réquisitoire contre notre politique extérieure. Toujours courtois et adroit, M. Pierre Cot veut envisager les conséquences d'avenir des accords de Londres en se gardant de toute attaque personnelle contre le ministre des Affaires étrangères.

— A la commission des Affaires étrangères, M. André Philip a bien défini le problème : nous nous trouvons en présence d'avis d'experts et, d'autre part, d'un accord sur la Ruhr. En droit, la France est donc toujours libre et nos alliés de l'ouest n'ont sûrement pas l'intention de nous forcer la main, sans quoi un surgaut unanime soulèverait le pays. C'est le Parlement qui va se prononcer. Le Parlement français est le seul de l'Europe occidentale à pouvoir ouvrir ce

Robert DANGER.

◆ SUITE PAGE 3

TRUMAN :

« J'aime bien ce vieux Joseph (Staline). C'est un brave garçon. Mais il est prisonnier du Politburo »

A BORD DU TRAIN PRESIDENTIEL, 12 juin (A.P.). — Se rendant à Berkeley, en Californie, le président Truman s'est arrêté à Eugène,

dans l'Etat de l'Orégon, où il a prononcé quelques paroles.

M. Truman a dit : « A Potsdam, j'ai pu faire ample connaissance avec Joseph Staline. J'aime bien ce vieux Joseph. Joseph est un brave garçon. Mais il est prisonnier du Politburo.

TROIS IMMEUBLES EN FEU A SAINT-OUEN

Choc camion contre citerne, plusieurs blessés

Devant le numéro 147 du boulevard Victor-Hugo, à Saint-Ouen, un camion de charbon a heurté violemment un camion-citerne. Sous la violence du choc, le camion-citerne s'est retourné et l'essence qu'il contenait a pris feu. L'incendie s'est communiqué aux immeubles numéros 171, 173 et 175 du même boulevard, dont la façade a été ravagée par les flammes.

On compte pour le moment trois blessés dont le chauffeur du camion de charbon. Deux gardiens de la paix ont également été blessés en participant aux opérations de sauvetage. Les pompiers de Champerret, Saint-Ouen et Clichy sont sur les lieux.

NEGOCIATIONS OUVERTES POUR UNE RENCONTRE CERDAN - TONY ZALE

(De notre envoyé spéc. perm. G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 12 juin (par câble).

LE nom de Marcel Cerdan reparaît en caractères gras dans les manchettes et les dépêches sportives de la presse des Etats-Unis.

Tony Zale est obligé, par son contrat, de défendre son titre en septembre déjà. Des négociations auront lieu avec ses promoteurs, les concurrents de Mike Jacobs, qui s'intitulent « les champions des tournois » groupant sept millionnaires.

Le porte-parole des promoteurs de Zale, Andy Niederreiter, déclare que la rencontre de septembre aura lieu dans une des deux grandes arènes de New-York, le Yake Stadium ou à Ebbets Field, soit contre Marcel Cerdan, si le Français prend sa revanche totalement sur Cyrille Delannoit à Bruxelles, le 10 juillet, soit contre Ray. Robinson, champion du monde des poids welters.

Rocky Graziano déclare :

— Je me sens bien, je vais me reposer quelque temps, en allant pêcher sur la plage de Longbeach à Long-Island. Je suis surpris de la manière dont le match s'est passé, je pensais que je liquiderais Zale assez rapidement; j'espère qu'il m'accordera une autre occasion de le rencontrer.

La décision prise par Andy Niederreiter de voir le prochain combat se dérouler à New-York exclut automatiquement Graziano, puisque ce dernier est disqualifié dans l'Etat de New-York.

Irving Cohen, manager de Graziano, attribue la défaite de son poulain au fait que, comme champion, il n'eut pas suffisamment d'occasions de combattre.

— Rocky a besoin au moins d'une rencontre par mois, dix combats par an, pour rester en forme. Je vais organiser des matches pour lui partout, à New Jersey, Washington, au Minnesota, en Californie ; la boxe, c'est son business, après un mois de repos, Graziano remontera sur le ring, pour continuer sa carrière.

On voit donc que Graziano n'est pas définitivement éliminé, loin de là. Néanmoins, un Cerdan victorieux à Bruxelles, pourrait bien avoir enfin la chance de sa vie.

Le « New York Post » publie un article titré « Robinson ou Cerdan pourraient bien être les prochains challengers du titre ».

Le « New York Herald Tribune » endosse le pronostic d'Andy Niederreiter : « Cerdan ou Ray Robinson ».

Le « New York Daily News », cite également Cerdan et Robinson comme possibles, mais remarque qu'il y aura des obstacles à trouver l'arène satisfaisante puisque Mike Jacobs détient le monopole complet dans plusieurs stades géants. Mais ce monopole de Mikes Jacobs ne couvre pas Ebbets Field, contenant 40.000 spectateurs, le double du stade où eut lieu la rencontre de Jeudi soir.

Le « New York Daily News » pense que Robinson ferait une plus grosse recette que Cerdan « ...parce que le Français a perdu pas mal de son lustre en cédant son titre à un inconnu. Robinson a battu quatre des dix premiers classés de la catégorie des poids moyens. Il renoncerait volontiers à son titre de welter pour challenger la couronne de Zale.

On voit que la situation est très fluide et il faut qu'un bon nombre de conditions encore hypothétiques soient réalisées pour que Marcel Cerdan soit assuré de pouvoir tenter sa chance contre Zale.

M. Vincent Auriol part, ce soir, pour Bordeaux

M. Vincent Auriol, président de la République, part, ce soir, à 21 h. 20, pour Bordeaux où, demain dimanche, il inaugurera la 27e foire coloniale, internationale et agricole.

Le président de la République se propose de prendre la parole dimanche soir au cours du dîner offert par la chambre de commerce.

Il sera de retour lundi matin à Paris.

Le Prix du Jockey Club à Chantilly

Comme le Prix de Diane, c'est dans son cadre historique de Chantilly que la Société d'Encouragement fera disputer cette année le Prix du Jockey Club, dont les somptueuses allocations atteignent 4.500.000 fr. Il y a là de quoi intéresser les meilleurs parmi nos jeunes cracks, sans compter la gloire qui s'attache aux vainqueurs du Derby français.

Plusieurs candidats ont déjà fait preuve de qualité, mais il n'est pas exclu que quelque sujet moins précoce vienne se révéler. La course promet d'être captivante et le reste du programme, doté en tout de 7 millions, est digne de ce grand « event ». Aussi les Parisiens ne manqueront-ils pas de se rendre en masse à ce dernier dimanche de Chantilly qui leur offre, en même temps qu'un spectacle exceptionnel, l'occasion d'une agréable partie de campagne. Ils en ont la commodité avec le remarquable service organisé par la S.N.C.F. qui les transporte sur le champ de course même en une demi-heure, ce qui n'est pas plus long que d'aller du centre à n'importe quel hippodrome parisien.

CRICRI AVAIT QUATRE RAISONS DE MOURIR

Un rapport officiel de la police les révèle

L'INSPECTEUR principal Courchamp, de la brigade criminelle, a remis ce matin son rapport définitif sur l'affaire Cricri.

Les policiers, depuis le jour où on avait retrouvé, au barrage de Suresnes, le corps de la petite dactylo, n'ont pas ménagé leurs efforts. Le rapport final ne fait pas moins de 110 feuillets manuscrits.

L'inspecteur Courchamp conclut au suicide. D'après lui, Cricri avait quatre raisons de se suicider :

1. Elle était enceinte d'un homme qu'elle ne revoyait plus et qui l'avait abandonnée;
2. Elle avait cherché à se faire avorter et n'avait pas réussi;
3. Elle craignait qu'en parlant de sa grossesse à sa famille, son beau-père ne se fâchât définitivement avec sa mère;
4. Le jour de sa mort, elle craignait de subir la colère de son beau-père : elle avait promis à sa famille de rentrer vers 23 heures, à la sortie du cinéma et elle n'était de retour qu'à 1 h. 30.

Dans son rapport, Courchamp parle longuement d'un des points les plus troublants de l'affaire : le fait que Cricri ait laissé ses vêtements sur la berge avant de se jeter dans l'eau.

Selon un témoin retrouvé récemment, une camarade de travail de Cricri, celle-ci avait dit : « Je me déshabillerai, puis je me jetterai à l'eau. »

Les conclusions officielles de l'inspecteur principal Courchamp confirment donc l'enquête à laquelle l'ex-inspecteur principal Metra et notre collaborateur René Delpèche s'étaient livrés pour « France-soir ».

1/4 de Siècle d'existence !
POUR FÊTER CET ÉVÈNEMENT
JACQUES
"Votre chemisier"
EST HEUREUX DE VOUS OFFRIR:
CHEMISES
Façon grand chemisier
Manches courtes 548F
Manches longues 698F
CHAUSSETTES 168F
et de nombreux articles à des prix étonnants.
vente:
Sans interruption de 9 h. à 19 h. à partir du Mardi 15 Juin.
24, Avenue des Gobelins
79, Rue du Commerce
120, Faub. Saint-Antoine
EXPOSITION DIMANCHE 13 et LUNDI 14 JUIN

QUINZAINE DE LA ROSE

Sur vos jolis ongles arborez aussi, Madame, les coloris délicats de la Rose
CUTEX
VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
FÉRET FRÈRES

LECTEURS DE France-soir lisez demain dans Dimanche-soir
(8 éditions : 15 h. 30, 16 h. 30, 18 heures.) Toute l'actualité du dimanche et de la semaine.
★ LE PROGRAMME DES SPECTACLES ★ LES RESULTATS SPORTIFS DE LA JOURNEE ★ LE MYSTERE DE KATHARINE HEPBURN ★ LES FEMMES PERDRONT-ELLES LE SENTIMENT MATERNEL ? ★ LE REPORTAGE COMPLET ET ILLUSTRE DU MATCH FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

XVIII. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Géorgie et espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gérald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gérald O'Hara et ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, avant qu'elles soient annoncées.

En route, avec son père et ses sœurs, Carreen et Suellen, pour le pique-nique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, ils rencontrent Béatrice Tarleton et ses quatre filles, aussi rousses que leur mère, et font route ensemble, en parlant des fiancés...

— Là, madame, je ne vous suivrai pas ! Pouvez-vous me citer des gens mieux que les Wilkes ? Et ils se marient entre eux depuis des éternités.

— Il est grand temps qu'ils s'arrêtent, car ça commence à se voir. Oh ! pas tellement chez Ashley, c'est un joli garçon, quoique même lui... mais regardez-moi les deux petites Wilkes. Elles ne tiennent pas debout, les pauvres ! Ce sont de gentilles petites, bien sûr, mais je le répète, elles ne tiennent pas debout. Et regardez la petite Mélanie. C'est gros comme une rampe d'escalier, c'est si fragile qu'on dirait que le premier coup de vent va l'emporter. Et pâs fine, par-dessus le marché ! Aucune idée à elle. « Non, madame. Si, madame ! » C'est tout ce qu'elle sait dire. Vous voyez ce que j'entends par là ! Cette famille a besoin de sang neuf, d'un beau sang riche comme celui de mes têtes rouges ou de votre Scarlett. Voyons, comprenez-moi. Les Wilkes sont des gens très bien dans leur genre et vous savez que je les aime beaucoup, mais soyez franc. N'est-ce pas qu'ils ne sont pas au point ? Ils feraient merveille sur terrain sec, sur une piste rapide, mais, suivez-moi bien, je ne crois pas que les Wilkes puissent courir sur terrain lourd. Je crois que l'éducation a tué tout ce qu'il y avait d'énergique en eux et, en cas de danger, je ne pense pas qu'ils sachent se montrer à la hauteur des circonstances. C'est de la race pour temps sec. Parlez-moi d'un bon cheval capable de courir par tous les temps. A force de se marier entre eux, ils sont devenus différents des gens qui habitent par ici. Toujours à pianoter, toujours plongés dans un livre. Je suis persuadé qu'Ashley aime mieux lire que chasser à courre. Parole d'honneur, monsieur O'Hara, j'en suis certaine ! Et regardez-moi les os qu'ils ont ! C'est bien trop grêle. Ils ont besoin d'un bon croisement.

— Hum, hum, fit Gérald gêné en se rendant soudain compte que la conversation, si passionnante pour lui, ne serait pas du goût d'Ellen. Il savait qu'elle serait à jamais blessée si elle venait à apprendre que ses filles avaient entendu des propos aussi libres. Mais, comme à l'ordinaire, rien n'arrêtait Mme Tarleton quand elle était lancée sur son sujet favori, l'élevage, que ce fût celui des chevaux ou des êtres humains.

— Je parle en connaissance de cause, parce que j'ai eu des cousins qui se sont mariés entre eux et je vous garantis que leurs enfants ont eu les yeux en boules de loto, les pauvres. Moi, quand mes parents ont voulu me marier à l'un de mes cousins issus de germains, j'ai ruè comme un poulain. J'ai dit : « Non, maman. Je ne veux rien savoir. Mes enfants auraient la pousse et les éparvins. » Maman s'est évanouie en m'entendant parler d'éparvins, mais j'ai tenu bon et ma grand-mère était de mon avis. Vous comprenez, elle aussi s'y connaissait en chevaux et elle a dit que j'avais raison. C'est elle qui m'a aidée à partir avec M. Tarleton. Voyez mes enfants. Tous forts et bien portants. Pas un gringalet parmi eux. Quoique Boyd ne mesure qu'un mètre soixante-dix. Les Wilkes, eux...

— Ça ne vous ferait rien de changer de conversation, madame, interrompit Gérald, car il avait remarqué le regard intrigué de Carreen et la curiosité peinte sur le visage de Suellen et il redoutait que ses filles ne posassent à Ellen des questions embarrassantes qui auraient révélé qu'il n'était point un chaperon idéal. Il fut heureux de constater que sa fille aînée se comportait en dame et semblait avoir l'esprit ailleurs.

Hetty Tarleton l'aida à se tirer d'affaire.

— Grand Dieu, maman, laissez-nous partir ! s'écria-t-elle avec impatience. Ce soleil me cuit et je sens que mon cou se couvre de taches de rousseur.

— Une minute, madame, avant que vous ne vous remettiez en route, dit Gérald. Vous êtes-vous décidée à nous vendre des chevaux pour la troupe ? La guerre peut éclater d'un jour à l'autre et les garçons voudraient bien être fixés. Il s'agit des recrues du comté de Clayton et ce sont des chevaux du comté de Clayton que nous voulons pour elles. Têtue comme vous êtes, vous en êtes encore à refuser de nous vendre vos belles bêtes.

— Il n'y aura peut-être pas de guerre, fit Mme Tarleton pour gagner du temps.

Elle avait complètement oublié les Wilkes et leurs étranges coutumes matrimoniales :

— Voyons, madame, vous ne pouvez pas...

— Maman, interrompit de nouveau Hetty, M. O'Hara et vous ne pourriez-vous pas aussi bien parler de chevaux aux Douze Chênes qu'ici ?

— C'est ça, mademoiselle Hetty, dit Gérald, je ne vous retiendrai plus qu'une minute. Nous serons bientôt aux Douze Chênes et là-bas tous les hommes, jeunes ou vieux, voudront savoir à quoi s'en tenir sur ces chevaux. Ça me brise le cœur de voir une dame aussi bien que votre mère être si avare de ses bêtes ! Voyons, madame Tarleton, que faites-vous de votre patriotisme ? La Confédération serait-elle lettre morte pour vous ?

— Maman ! s'écria la petite Betsy, Randa est assise sur ma robe, je vais être toute chiffonnée.

— Eh bien, envoie promener Randa et tais-toi, Betsy. Maintenant, écoutez-moi, monsieur O'Hara, poursuivit-elle en se mettant à battre des paupières, n'allez pas me jeter la Confédération au visage. La Confédération compte autant pour moi que pour vous. Moi, j'ai quatre garçons engagés, vous, vous n'en avez aucun, mais mes garçons sauront se tirer d'affaire tout seuls, pas mes chevaux. Je serais heureuse de donner mes chevaux gratuitement si je savais qu'ils dussent être montés par des garçons que je connais, par des habitués aux pur

sang. Non, je n'hésiterais pas un instant. Mais laisser monter mes belles bêtes par des forestiers ou des paysans habitués aux mulets, ça non, monsieur. J'aurais des cauchemars à la pensée que leurs selles pourraient les écorcher ou qu'ils ne seraient pas pansés soigneusement. Croyez-vous que je laisse des novices monter ces petits trésors chéris si sensibles au mors, leur mettre la bouche en sang et les battre jusqu'à les rendre idiots ? Tenez, rien que d'y penser, ça me donne la chair de poule. Non, monsieur O'Hara, vous êtes très gentil de penser à mes chevaux, mais vous feriez mieux d'aller acheter des vieilles carnes à Atlanta pour vos rustauds. Ils ne s'apercevront même pas de la différence.

— Maman, je vous en prie, est-ce que nous pouvons nous en aller ? demanda Camille, aussi impatiente que ses sœurs. Vous savez très bien que vous finirez quand même par céder vos petits chéris. Quand papa et les garçons se mettront à dire que la Confédération a besoin d'eux, vous fondrez en larmes et vous les laisserez partir.

Mme Tarleton fit la grimace et secoua ses guides.

— Je n'en ferai rien, dit-elle en effleurant les chevaux du bout de son fouet.

— C'est une femme merveilleuse, déclara Gérald en remettant son chapeau et en allant reprendre sa place derrière la voiture. En route, Toby. Nous en viendrons à bout et nous aurons les chevaux. Bien sûr, elle a raison. Si un homme n'est pas un monsieur, il n'a rien à voir avec un cheval. Sa place est dans l'infanterie. Mais voilà l'ennui, il n'y a pas assez de fils de planteurs dans le comté pour former un corps entier. Que dis-tu, ma chatte ?

— Papa, marchez derrière nous ou devant nous. Vous soulevez tellement de poussière que nous sommes asphyxiées, répondit Scarlett qui se sentait incapable de continuer à bavarder.

Parler la détournait de ses pensées et elle tenait beaucoup à mettre de l'ordre dans ses idées et à se composer un visage charmant avant d'arriver aux Douze Chênes. Gérald obéit. Il éperonna son cheval et détala dans un nuage de poussière rouge à la poursuite de la voiture des Tarleton afin de pouvoir reprendre sa discussion sur les chevaux.

VI

LA voiture traversa la rivière et gravit la colline. Avant même d'apercevoir les Douze Chênes, Scarlett vit un nuage de fumée paresseusement accroché à la cime des grands arbres et huma les odeurs confondues d'un feu de bois et des quartiers de porc et de mouton rôtis.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « France-soir », le 11 juin : 640.710 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Voilà les vacances : mais où aller ?

LES TOURISTES POUR ÊTRE A LA MODE DEVRONT PASSER L'ÉTÉ EN LAPONIE

Mais, faute de gros moyens, il faudra avoir moins de 30 ans pour s'offrir un séjour à l'étranger

Les vacances vont commencer. Mais où aller ? A l'étranger. A la découverte d'une de nos plus belles provinces ou, pour ceux qui veulent se reposer, passer un mois dans une station thermale, ou sur une plage de la Manche, de l'Atlantique ou de la Méditerranée.

Telles sont les diverses possibilités qui nous sont offertes. Afin de les aider à faire un choix parfois délicat, France-soir offre à ses lecteurs une enquête détaillée sur les diverses façons possibles de passer leurs vacances, en tenant compte des préférences, de l'âge, de la santé et des ressources de chacun.

SÉQUESTRES pendant cinq ans, les Français ont, depuis la fin de la guerre, plus que jamais le désir de se rendre à l'étranger. Mais ce n'est pas avec les 4.000 fr. que la loi permet d'emporter au-delà des frontières que l'on peut, en effet, vivre longtemps en Suisse ou en Angleterre.

Cependant, malgré la dévaluation et les rigueurs du contrôle des changes, les principaux organismes touristiques ont réussi à mettre sur pied des voyages collectifs dans toute l'Europe, exception faite de la Grèce et de la Russie.

Le voyage à la mode

En 1947, on se rendait volontiers en Tchécoslovaquie. Cette année le pays à la mode est la Suède. Mais si l'on veut être vraiment un touriste « new-look », il sera bon d'envisager un crochet en direction du Grand Nord, dans les montagnes glacées et mystérieuses de la Laponie.

Les prix varient du simple au double : 25.000 francs pour le voyage le moins cher, qui est en même temps le plus long — un mois — 49.000 francs le plus cher qui est aussi le plus court — 8 jours — Il faut dire que le premier est une sorte de mission d'étude dont les participants devront, au retour, rédiger un rapport sur les réalisations techniques et sociales de la Suède, alors que le second se fait en avion dans un but purement touristique.

Entre ces deux extrêmes, il existe une dizaine d'autres circuits « avec ou sans Laponie ». L'un d'eux qui coûte 30.000 francs pour 21 jours, affiche un supplément de 4.000 francs pour 3.000 kilomètres en Laponie.

« Il est malheureusement impossible de prendre la Laponie seule », m'a-t-on répondu au guichet des renseignements.

— L'Angleterre est horriblement cher cette année, m'a-t-on dit partout. La dévaluation nous y a porté un coup terrible.

Cependant des séjours d'une et deux semaines à Londre, pendant la durée des Jeux Olympiques, ont pu être organisés pour des prix relativement modestes : 12 à 25.000 francs, y compris les billets d'entrée aux manifestations sportives.

Par contre, si l'on veut visiter l'Ecosse, il faut se résoudre à payer très cher : 35.000 francs pour quinze jours au pays des Lochs.

Il n'y a plus de Pyrénées

Il existe des dizaines d'autres voyages organisés, en Italie, au Danemark, en Hollande, en Finlande, en Allemagne — sous le patronage des autorités d'occupation — et même aux Etats-Unis. Ce dernier voyage, bien qu'il soit relativement bon marché — 120.000 francs pour six semaines — n'a pendant attiré que quatre clients. Il est vrai qu'il était réservé aux étudiants.

Enfin, pour la première fois depuis dix ans, des Français auront la possibilité de visiter l'Espagne. Le premier circuit organisé outre-Pyrénées aura lieu au mois d'août. Organisé par le syndicat national des étudiants espagnols et l'Amitié internationale du côté français, il permettra à 60 jeunes gens de 18 à 30 ans de visiter Madrid, Tolède, Avila, Séville, Cordoue, Grenade et Saragosse pour 15.000 francs.

Les prix des voyages à l'étranger ont à peu près doublé par rapport à 1947. Le voyage en Hollande, qui coûtait 12.000 francs l'an dernier, en vaut 26.000 cette année. Le même organisme est obligé de faire payer 25.000 francs en 1948 le séjour en Angleterre qui était, en 1947, à 14.000 francs.

Grâce aux échanges internationaux et aux camps de travail, ils pourront, s'ils ont moins de trente ans, passer leurs vacances à l'étranger pour un prix abordable.

Les échanges fonctionnent surtout avec l'Angleterre et avec la Hollande. Les jeunes Français se rendent dans un de ces pays, le transport aller et retour étant à leur charge et sont reçus pendant quinze jours dans une famille à charge de ramener avec eux un jeune étranger et de le recevoir chez eux pendant deux semaines également.

Quant aux camps de travail, inaugurés l'an dernier par les pays de l'Est européens à l'occasion du Festival de la Jeunesse, à Prague, ils ont pris cette année une extension considérable.

Il est ainsi possible de passer un mois en Suède pour 1.000 francs, le centre d'Echanges Internationaux s'étant chargé de recruter des jeunes gens pour aménager, dans la banlieue de Stockholm, des jardins de cités ouvrières.

Les volontaires payent leur voyage Paris-Malmoë aller et retour, soit 10.000 francs et reçoivent là-bas, pour 40 heures de travail par semaine, un salaire de cinq couronnes suédoises par jour, soit 9.000 francs par mois. Les week ends seront consacrés à la visite des principales villes et curiosités naturelles.

Des camps du même genre existent en Ecosse, à Londres, à l'occasion des Jeux olympiques. Ce dernier sera réservé aux étudiants qui effectueront divers travaux de portage et de nettoyage, chaque soir, après la fin des épreuves auxquelles ils auront assisté dans la journée.

Charles BLANCHARD.

Allo! ICI LA MORT

ADAPTÉ DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY.)

France-soir N° 12

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson a été brancher par erreur sur la conversation de deux gangsters, qui projettent d'assassiner, dans deux heures, une femme seule. Leona alerte la police. La secrétaire de son mari lui révèle par téléphone qu'Henry Stevenson a déjeuné avec une certaine Mme Lord, qui n'est autre que la première fiancée d'Henry Stevenson, mariée maintenant à un commissaire de police. Mme Lord a déjeuné avec Henry pour le prévenir que la police le recherche. En apprenant cette nouvelle, Leona s'évanouit.

D'où viennent les 100.000 dollars ?

UNE détonation tira brutalement Leona Stevenson de son évanouissement.

Elle jeta un cri. Il lui semblait qu'on hurlait dans la rue et qu'on secouait la porte de sa chambre. Son cauchemar la poursuivait. Elle se leva, fit quelques pas, mais ses forces la trahirent. Elle dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil, haletante. Son cœur battait à l'étouffer. A ce moment, elle aperçut l'écouteur qui pendait au bout de son fil. Elle fit un violent effort pour aller le raccrocher, puis elle se laissa tomber sur le bord de son lit, épuisée.

Il y eut un nouveau coup de tonnerre. Une bourrasque gonfla le rideau tendu devant la fenêtre ouverte et la porte se mit à trembler.

« Que je suis stupide ! C'était l'orage... »

C'était l'orage, en effet, qui venait d'éclater. « Il faudrait fermer cette fenêtre ! » se répétait-elle. Mais elle était incapable de bouger.

Le timbre de sa pendulette la fit tressaillir. Elle compta les coups. « Dix heures ». Et subitement une peur atroce la prit. Elle se rappelait la conversation des deux gangsters qu'elle avait entendue. Et la pensée que, dans une heure un quart, cette femme, seule chez elle, et qui ne se doutait de rien, serait sauvagement assassinée la glaçait. Des mots horribles lui revenaient à l'esprit... « Tu t'inquiètes pas. Elle gueulera pas ! Avec ma lame, y a pas de cris ! » Elle pensa : « Mon Dieu ! Et ces imbéciles du commissariat qui ne font certainement rien ! »

Mais tout à coup l'atroce révélation que venait de lui faire Sally l'affola.

« Il faut absolument la rappeler, savoir... »

Elle composa fébrilement le numéro. La sonnerie d'appel retentit plusieurs fois. « Elle n'est pas chez elle ! » A ce moment, Sally décrocha.

— Ah ! C'est toi, Léona, dit-elle essoufflée. Je rentre à l'instant. J'étais descendue téléphoner au drug-store. Fred était parti. Les petits étaient seuls. Et toi ? J'ai cru que tu t'étais évanouie.

— Un simple malaise... Mais dis-moi, Sally, tu as prévenu Henry ?

— Oui, naturellement. Je lui ai dit tout ce que je savais.

— Et... qu'a-t-il dit ?

— Oh ! Lui... Tu le connais ? Il a eu son sourire sarcastique. « Vous êtes good sport, Sally ! Allons déjeuner. Nous parlerons à table ! » — « Mais Henry ! C'est très grave ! Mon mari est certain que vous serez... » — « Vous avez un bien joli chapeau, Sally ! » Il se moquait de moi, comme toujours. Tu te rappelles ? Il trouvait toujours mes chapeaux ridicules.

— Oui. Mais dis, vite...

— Nous sommes allés au grill du Métropolis. « Quelle imprudence, Henry ! » Il s'est mis à rire. « Mais je n'ai pas à me cacher ! Votre mari s'est moqué de vous, Sally ! » Mais je voyais bien qu'il bluffait. Il était pâle. Il n'a pris qu'un jus de fruit. Il m'a demandé : « Savez-vous ce qu'il y avait dans la serviette de Fred ? » — « Non. » — « Aucune importance, d'ailleurs ! » A ce moment, un de ses amis est venu s'asseoir à notre table. Il m'a présentée : un certain Mr. Freeman.

— Freeman ? Je ne connais pas ! murmura Léona.

— Ils ont parlé de Bourse. Il paraît qu'il y a eu un krack. Freeman était démoli. « J'en suis pour 50.000 dollars ! » — « Consolez-vous ! a répliqué Henry. J'en suis pour 100.000. »

— Mais c'est absurde ! s'écria Léona. Henry n'a pas le sou. Il n'a que son traitement de la Cotterel Ltd qui suffit à peine aux dépenses de la maison.

— Pourtant Henry a montré des bordereaux d'agent de change. Freeman était d'ailleurs de moitié avec lui dans certaines opérations. Il lui a même dit : « Avec votre fortune, Stevenson, vous pourrez tenir le coup, tandis que moi je suis lessivé ! »

— Mais je te répète, Sally, qu'Henry n'a pas le sou ! Toute ma fortune est à mon nom. Et il n'a pas la signature de la Cotterell.

— Mais alors, Léona, Henry n'aurait-il pas fait des opérations... dangereuses pour se procurer de l'argent ?

— Lui ! Tu ne le connais pas. Il a horreur du « racket ».

— Et pourtant, Léona, je te jure qu'il y a une enquête, que l'arrestation d'Henry et d'un certain Evans est imminente...

— Tu dis : Evans ?

— Oui. Tu le connais ?

— ...Non ! dit Léona, après une brève hésitation. Et elle ajouta : « Excuse-moi, Sally. Je te rappelle. J'ai peur qu'Henry téléphone et que la ligne soit occupée. »

Elle raccrocha et composa immédiatement le numéro d'Evans.

PROCHAIN FEUILLETON :

Premier coup de tonnerre...

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.30, Peter Grimes (Covent Garden)
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, L'Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 13 juin, Centre dram. Est, Le Grand Voyage.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Médium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Enlèvement au sérail.
TH. CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnal de Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire au franc.
DEUX-ANES, 21 h, Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), L'Appel du silence.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin?
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINEORAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mabok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM., Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

Films mexicains

BIARRITZ, Enamorada (v.o.).
CORSO, Le Corsaire noir (v.f.).
PLAZA, Enamorada (v.o.).

LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (Int.) Jazz symph.; 20 (Int.) Musique populaire; 20.30 (Int.) Festival de Swashourg; 22.15 (Lux.) « Le Roi David », oratorio d'A. Honegger.
VARIETES. — 19.30 (P) La plaque tournante; 20 (Lux.) Caf'conc'; 20.5 (P) Le music-hall a dent ans; 20.31 (Lux.) La vérité sort de la bouche des enfants; 22.50 (P) Surprise-partie.

...de dimanche...

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. C. Sauvage; 14.5 (N) « Les Dragons de Villars », 14.45 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Harmonies contemporaines; 17.30 (N) Orch. radio-symph.; 18 (Int.) Airs d'opéras; 19.32 (N) La Maîtrise; 20.30 (N) Festival de Strasbourg.
VARIETES. — 10.30 (Lux.) Chez la concierge; 11 (P) Le Carrousel du dimanche; 11.45 (Int.) Vedettes 48; 12.20 (N) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 13.5 (Int.) Sérénade 48; 13.30 (Lux.) Les optimistes; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 16 (N) Variétés américaines; 19.15 (P) De mon temps; 20 (Int.) Opérette en cinq chansons; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.45 (Int.) Soirée du Club d'Essai; 23 (N) Poésie : Germaine Montero.

...à lundi 18 h.

MUSIQUE. — 8.30 (Int.) René Benedetti (soliste); 8.45 (Int.) Le génie frappe à toute heure (disq.); 11.18 (Int.) Musiq. de chambre; 12 (P) Orch. J. Faustin, 12 (Int.) Orch. A. Combelle; 13.7 (P) Orch. de Toulouse; 13.18 (Int.) « Pas de fumée sans feu », opéra-comique; 15.18 (Int.) Chefs-d'œuvre.

Les Conseils de Philomène

Une tarte aux cerises

Dénoyautez des cerises, faites-les bouillir pendant seulement une minute, juste couvertes de sirop. Egouttez, faites réduire ensuite ce sirop pour qu'il devienne très épais.

D'autre part, travaillez dans une terrine 4 cuillerées de sucre, 2 jaunes d'œufs, une pincée de sel et 2 cuillerées de farine; délayez peu à peu avec un demi-verre de lait bouillant ; faites cuire sur feu modéré, jusqu'à ébullition douce. Aussitôt après, hors du feu, ajoutez 2 ou 3 cuillerées de kirsch dans la crème ; remuez cette dernière jusqu'à refroidissement.

Etalez la crème sur une pâte à tartes, cuite d'avance et refroidie, disposez dessus les cerises, arrosez avec le sirop, auquel vous ajoutez ou non un peu de kirsch.

l'Entremets "Gallia"
DESSERT EXQUIS

Clochemerle passe dans les trois salles vers 13 h. 40, 15 h. 30, 17 h. 20, 19 h. 10, 21 h., 22 h. 50. Ouverture des caisses à 13 h. 10.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 13 JUIN 1948

La conjonction Mars-Lune de la matinée, en déclenchant de brusques éclats de colère, risque de troubler l'harmonie affective. Mercure apportera, heureusement, sa diplomatie et sa souplesse, et Vénus, sa note pacifiante. Les gros orages avorteront.

Les enfants nés ce jour

seront souvent impulsifs et indisciplinés, mais intelligents, sensibles et de goûts raffinés.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

pas d'emballements intempestifs, pas de décisions hâtives sous l'empire d'une émotion ou d'une contrariété. Vos possibilités se matérialiseront plus facilement et votre vie affective y gagnera.

JOURNEE DU LUNDI 14 JUIN 1948

Trois quadrats lunaires avec le Soleil, Jupiter et Uranus nous commanderont, aujourd'hui, d'être maîtres de nos réflexes dans tous les domaines, de ne pas nous abandonner aux négligences non plus qu'au nervosisme. Ne traitons rien de réellement important.

Les enfants nés ce jour

deviendront aisément de petits despotes si tous leurs caprices leurs sont pardonnés. Le fond étant bon, les éduquer en conséquence.

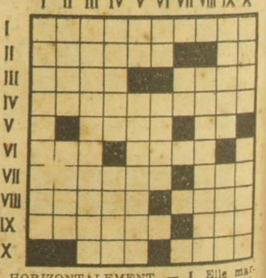
Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne perdez pas le contrôle de vos paroles et de vos actes, cette année. Vous surmonterez plus sûrement les difficultés souvent surgies à l'improviste. Ne perdez pas confiance en vous et ne brusquez rien.

DANY-ROY.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 5



HORIZONTALEMENT. — I. Elle marque le désir de s'arranger (10 lettres). — II. Qui a perdu de la force (4 l.). Diphtongue (2). — III. Prenne connaissance (4). Descendant (4). — IV. Qui sait tout le monde peut voir (10). — V. Artisan (3). Ota (4). — VI. Il a donné son nom à une couleur (3). Ota (4). — VII. Qui oublie les bienfaits (6). Marque un refus (3). — VIII. Métal (5). Fut agréable (4). — IX. Parasite intérieur (6). Epoque (3). — X. Homme de lettres français (3). Roi dans Shakespeare (4).

VERTICALEMENT. — I. Atteignit par de fausses accusations (9 lettres). — II. Laissé pour une autre fois (4 l.). Souverain du Pérou (4 l.). — III. Elles ont nom : mal du pays (10). — IV. Inverter (5). Prêt à être conduit (4). — V. Sert à unir (2). Passé par une étude (7). — VI. Marque une condition (2) N'est pas en tête (4). — VII. Préfixe numéral (2). — VIII. Dont la solidité est compromise (8). — IX. Celui des injures n'est pas toujours facile (5). Appel d'air au-dessus d'un four (4). — X. Pas reconnue (4) Greffer (5).

Solution du problème n° 4

HORIZONTALEMENT. — I. Rachitisme — II. Eclatantes. — III. Sal. Ardent. — IV. Très. Délie. — V. Rumes. Sea. — VI. Istres. Sem. — VII. Eveil. Sé. — VIII. Talisman. — IX. Iset. Osier. — X. Pus. Ont. Pé.

VERTICALEMENT. — I. Restrictif. — II. Acarus. Alu. — III. Clientèles. — IV. Ha. Servit. — V. Ita. Sées. — VI. Tard. Simon. — VII. Indes. Last. — VIII. Stères. Ni. — IX. Méninges. Ep. — X. Estèrent.

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES, DANS LE CADRE DU
PALAIS DE GLACE
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
La plus extraordinaire Revue à grand spectacle de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jr 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.). Dim. mat. suppl. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49, et dans les Agences

A L'AMBIGU
seulement
CLOCHEMERLE
est une opérette... sans coupures
DEMAIN, matinée 15 h.

THEATRE DE LA RENAISSANCE
Tous les soirs à 21 heures (sauf Mardi)
MARIE POWERS
LE MEDIUM
HALLUCINANT !!!
Troupe américaine - Parlant français

MEDRANO
"Le cirque de Paris"

C'est dès mardi, à Francfort, que les Anglo-Américains appliqueront les accords de Londres

La France peut intervenir utilement pour la création d'une monnaie unique dans les quatre zones d'occupation

par PERTINAX

CHEZ nous, sur les accords de Londres, la controverse n'est pas près de finir. Nous nous flattons de les faire corriger par une négociation supplémentaire. Mais, dans trois jours, les généraux Clay et Robertson commenceront à les appliquer tels quels. En effet, ils se réunissent à Francfort, chaque mardi, avec les six premiers ministres allemands de la bizone. A la prochaine rencontre, ceux-ci vont être autorisés (dans les termes mêmes des accords de Londres) à réunir une Assemblée constituante chargée de préparer une Constitution.

L'affaire va donc être mise en train. Et le général Koenig, le commandant en chef français, ne sera présent que si, dans l'intervalle, notre Assemblée nationale a purement et simplement ratifié les accords, hypothèse assez invraisemblable.

Le problème monétaire

Mais que nous soyons ou que nous ne soyons pas présents, à Francfort, les choses se passeront de la même façon en ce qui concerne l'Assemblée constituante projetée, parce que, dans les réunions hebdomadaires du mardi, les généraux Clay et Robertson ont déjà fait leurs arrangements avec les six premiers ministres.

Les deux généraux veulent que la Constituante soit nommée au suffrage universel et, sans doute, du côté de leurs interlocuteurs allemands, ne se heurtent-ils pas à beaucoup de résistance. L'embryon de gouvernement allemand établi à Francfort, il y a un an, n'arrive pas à prendre corps substantiel.

L'intérêt public n'est pas éveillé. Anglais et Américains se lamentent. Tant qu'un gouvernement allemand digne de ce nom n'existera pas, gémissent-ils, il ne sera pas possible de faire aboutir le moindre plan de ravitaillement, d'obliger par exemple les paysans bavarois à ravitailler les ouvriers de la Ruhr. Francfort, politiquement, est une ville morte. Francfort ne prendra l'allure d'une capitale que sous l'action du suffrage populaire.

Tout cela dit, les généraux Clay et Robertson ont devant eux quelques semaines pénibles. Il est un problème dont la solution s'impose à l'échéance la plus courte — quelques jours — un problème qui, pour l'instant, reposse à l'arrière-plan toutes les controverses relatives à l'Assemblée constituante et au suffrage universel.

C'est le problème monétaire. Les Allemands savent qu'une réforme monétaire est imminente, qu'une nouvelle monnaie va être lancée. Dans l'attente de l'événement, ce qui reste à l'Allemagne de vie économique est comme suspendue. Chacun se réserve, chacun limite ses engagements. Mais, d'après les observateurs qui sont sur place, les six premiers ministres allemands de la bizone redoutent que la propagande soviétique ne les accuse de saboter l'unité allemande au profit des Anglais et des Américains.

Ils veulent donc qu'un effort soit déployé, immédiatement, pour exécuter la réforme monétaire d'accord avec les Russes. Ainsi apparaît une tendance dont la politique française peut se servir.

Réunir le Conseil de contrôle

Il n'est pas exclu que le général Koenig, président en exercice du Conseil de Contrôle, parvienne à le faire sortir de son long sommeil de trois mois. En tout cas, une occasion se présente qui, de notre côté, n'est pas négligée, l'occasion de retarder et peut-être même de prévenir la crise internationale dont nous sommes menacés si l'Allemagne se divise, demain, entre deux monnaies concurrentes.

Les généraux Clay et Robertson qui veulent le partage monétaire et économique de l'Allemagne, parce que désireux de mobiliser le peuple allemand contre la Russie, se font forts probablement de mettre au pas les premiers ministres allemands dans l'affaire monétaire comme dans les autres. Le général Clay, notamment, est de tempérament dominateur.

A sa demande, sous son inspiration, ont été rédigées les clauses des accords de Londres qui confèrent aux deux puissances administrant la Ruhr, c'est-à-dire à l'Angleterre et aux Etats-Unis, le privilège de désigner le représentant de l'Allemagne, dans l'autorité internationale de contrôle, et d'être le bras séculier de cette autorité.

Nous faisons allusion à un ensemble de dispositions qui, jusqu'ici, semblent avoir échappé à l'attention du public français. C'est par ces dispositions que devrait commencer la réforme des accords de Londres, si réforme il peut y avoir.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Berlin stocke des marchandises pour se garantir contre la réforme monétaire

BERLIN, 12 juin. (Dép. « France-soir ». — La réforme monétaire en Allemagne occidentale entraînerait pour Berlin une situation difficile si les habitants de l'ancienne capitale du Reich devaient avoir à compter en deux monnaies différentes suivant qu'ils auraient affaire en zone anglo-américaine, ou en zone soviétique.

En attendant, les gens stockent des marchandises et les cours du marché noir subissent une forte hausse. Pour se garantir contre la nouvelle monnaie, tout est bon à conserver : vivres, meubles, collections de timbres-poste, etc.

Gus, liftier analphabète risque 365 ans de prison

pour avoir donné des ordres malheureux à Wall Street et provoqué un krach de 75 millions

NEW-YORK, 12 juin (par câble « France-soir »).

LE procès stupéfiant du garçon d'ascenseur d'un immeuble bancaire, 12, Broadway, s'ouvre devant les assises de New-York. L'inculpé, Gus Fusaro, est grassouillet et porte des lunettes cerclées d'acier. Il ne sait ni lire ni écrire. Comme garçon d'ascenseur, il gagnait le salaire très modique (pour les Etats-Unis) de 47 dollars par semaine (14.000 francs).

Il est inculpé aujourd'hui d'avoir fait perdre 247.000 dollars (près de 75 millions de francs) à ses amis en plaçant en spéculations malheureuses les sommes qui lui étaient confiées.

Il est accusé, sous 45 chefs d'accusation, allant de l'ingérence à l'escroquerie. S'il était condamné sur tous les points, sa peine pourrait aller jusqu'à 365 ans de prison.

Comment un garçon d'ascenseur peut-il se trouver ainsi sur la sellette à Wall Street ? Bien simplement :

Le bruit s'était répandu dans les milieux financiers que le garçon d'ascenseur Gus Fusaro avait des « tuyaux » fantastiques grâce à ses relations très intimes avec les banquiers haut placés qui, quotidiennement, montent et descendent dans son ascenseur.

Pas de comptabilité

Quelques amis prièrent le brave Gus de leur faire la faveur de placer leurs fonds au Stok Exchange. Gus Fusaro se lança. L'histoire fit boule de neige et un nombre sans cesse croissant de « clients » vinrent consulter le garçon d'ascenseur si bien renseigné, le suppliant d'accepter de gérer leurs fortunes.

Tout en maniant son ascenseur, Gus Fusaro donnait des ordres à la corbeille de Wall Street, donnant, ensuite des comptes rendus oraux à ses amis sur le succès de ses opérations boursières.

Un beau jour, un « ami client » s'étonna néanmoins que Gus Fusaro ne tînt aucune comptabilité de ses opérations et porta plainte.

L'avocat de l'inculpé est beaucoup moins étonné que puisque, dit-il, tout le monde aurait dû savoir que Gus Fusaro ne savait ni lire ni écrire et qu'il n'est qu'un innocent petit garçon dans les grands bois de Wall Street infestés de méchants loups ».

800 volontaires juifs ont quitté Port-de-Bouc à bord de l'« Altalena »

chargé d'armes et de munitions

(De notre correspondant particulier)

PORT-DE-BOUC, 12 juin. (Par téléphone.)

IL y a quelques jours, un landing-craft américain, l' « Altalena », battant pavillon panaméien, jeta l'ancre, quai de Caronte, au même endroit que l' « Exodus » voilà quelques mois. On y chargea des armes en grandes quantités, allant du simple fusil à la mitrailleuse, en passant par les munitions, les grenades et les chenillettes. Toutefois les choses n'allèrent pas seules.

Lorsque les Nord-Africains qui travaillent dans les chantiers navals ou sur les quais apprirent que les dockers métropolitains chargeaient des armes pour la Palestine, il y eut discussion et quelques échauffourées. Les musulmans l'emportèrent. Ce furent alors des Juifs qui continuèrent l'embarquement des caisses amenées par une file ininterrompue de camions.

Hier, le chargement était terminé et l' « Altalena » n'attendait plus que le signal du départ, lorsqu'en fin d'après-midi, un grand nombre de voitures amenèrent sur les lieux 800 volontaires juifs, appartenant à de nombreuses nations. L'embarquement fut rapide. Classés par nations, le long de la voie ferrée, les volontaires très disciplinées montèrent à bord en file indienne, donnant ainsi l'impression qu'ils avaient été préparés à cette manœuvre.

Maintenant, la surveillance des embarquements va être renforcée par les Arabes, et l'on peut prévoir le boycottage du chargement des bateaux à destination du Moyen-Orient.

Les Juifs ayant, par ailleurs, créé à Marseille des centres d'accueil, les Arabes les accusent de ne s'y livrer qu'à la préparation militaire des jeunes recrues.

D'après les renseignements donnés par les services de la douane, le nombre des émigrés serait de 800, mais la police annonce un millier. Ils avaient un passeport collectif pour l'Ethiopie, via Alexandrie. Ce document était parfaitement en règle, et le départ s'est effectué sous le contrôle de la police.

APRES AVOIR SIMULE UN DELIT D'ADULTERE

Le « complice » (50 ans) tue le mari (28 ans)

puis se suicide

MARSEILLE, 12 juin (De notre corresp. part., par téléph.). — Mme Retivel, habitant au quartier de Pont-de-Vivaux, à Marseille, en instance de divorce, s'était réfugiée chez son père. Voulant accélérer la procédure du divorce, elle eut l'idée, dit-elle, de simuler un flagrant délit. Elle fit, pour cela, appel à un complice bénévole, M. Privilégio, 50 ans, qui demeurait non loin de chez elle.

Mais hier soir, Louis Retivel, 28 ans, était tué d'une balle dans la tête, tirée par Privilégio qui, à son tour, se suicidait d'une balle au cœur. Mme Retivel, interrogée, a fourni aux enquêteurs l'explication du flagrant délit simulé.

Cette déclaration paraît quelque peu ténébreuse.

Sacrilège au Maroc

LAPIDÉ DANS LA MOSQUÉE LE MEURTRIER DU PACHA D'OUDJDA EST MORT A MINUIT

CASABLANCA, 12 juin. (dép. « France-soir »).

SACRILEGE à la mosquée d'Oudjda. La nouvelle s'est répandue à travers le Maroc, secoué par la fièvre religieuse, avec une rapidité extraordinaire. Dans les principales villes des mesures de sécurité ont été prises d'urgence.

C'est pendant qu'il était prosterné en prières, au milieu de la foule recueillie des fidèles, que le populaire pacha d'Oudjda, Si Mohamed El Haddoua, fils du vizir de la justice, a été poignardé à l'intérieur de la grande mosquée de sa ville par un jeune musulman fanatique, membre du parti ultra-nationaliste de l' « Istiqlal ». Ce matin, l'état du pacha s'est amélioré. Il a subi, dans la nuit, une opération et deux transfusions de sang.

Le père du pacha, le grand vizir de la Justice du sultan du Maroc, est arrivé au chevet de son fils accompagné du chef des services de sécurité au Maroc. Le général Juin, résident général, se rend ce matin à Oudjda où un calme relatif semble régner. La ville est entourée d'un cordon de troupes et des patrouilles circulent actuellement dans les rues.

Une patrouille motorisée s'est heurtée à des manifestants et deux de ces derniers ont été blessés. Une protestation a été envoyée auprès du Sultan par les nationalistes.

Les causes de l'attentat

Le meurtrier, un jeune instituteur d'école libre arabe, qui avait été lapidé sur place par les khalifay (adjoints du Pacha) et les mokhazny (policiers du Pacha) est mort dans la nuit. C'était le frère d'un des Marocains arrêtés par la Sûreté d'Oudjda, pour avoir participé au meurtre de M. Amorey, un fonctionnaire français qui figurait parmi les victimes des récents incidents sanglants. Il avait juré de venger son frère et rendant le Pacha responsable, il profita de la prière rituelle du vendredi pour le poignarder derrière l'oreille.

Le pacha avait assisté peu avant l'attentat aux corps du chef de la région et du chef de la communauté israélite, aux obsèques des victimes juives de la journée sanglante du 7 juin. Il avait stigmatisé énergiquement « ces actes inqualifiables » et avait affirmé « que la justice punirait impitoyablement les coupables ».

Si Mohammed El Haddoua, dont le rôle conciliateur avait contribué à ramener le calme à Oudjda, était unanimement aimé des Marocains et des Français. C'est dire combien l'émotion est grande dans toute la région.

2e ASSAUT

SUITE DE LA PAGE 1

débat (appl. sur de nombreux bancs), c'est l'honneur de notre pays exprimé en face des décisions des experts de Londres, le sentiment des peuples qui ont souffert et qui ne peuvent accepter que leur droit à réparation soit sacrifié.

Pour M. Pierre Cot, les accords de Londres contiennent en germe toutes les conditions du relèvement de l'Allemagne. M. Bidault avait une thèse sur le fédéralisme allemand, qui se trouve anéantie.

La création d'une Allemagne bicéphale provoquera des compétitions inévitables, qui profiteront au nationalisme allemand. Enfin, le problème allemand risque de diviser nos alliés américains et soviétiques.

Pour toutes ces raisons, M. Pierre Cot estime qu'il n'est pas possible d'adopter ces accords.

Puis, s'adressant à ses collègues, il demande, dans un silence glacial :

« Mais par quel enchaînement de circonstances en est-on arrivé là ? C'est par la faute des circonstances, sans doute, mais surtout par la faute d'une politique qui est celle de tout le gouvernement et de sa majorité. Il serait inélégant de faire du ministre des Affaires étrangères le bouc émissaire de cette majorité... »

On applaudit frénétiquement à l'extrême-gauche.

CONFLITS SOCIAUX

Agitation parmi le personnel aéronautique, dont les délégués se réunissent aujourd'hui

Les menaces de fermeture de certaines entreprises et de liquidation de l'aviation française ont motivé de nombreux arrêts de travail et des manifestations dans la région parisienne. La Fédération cégétiste des métaux a décidé de convoquer pour ce matin les délégués des usines d'équipement, cellule et moteurs de la région parisienne, ainsi que les représentants des diverses entreprises de province. Objet de la réunion : « Examiner pratiquement les moyens à mettre en œuvre pour s'opposer aux fermetures envisagées ». Ambroise Croizat préside cette Assemblée.

A Tunis, le cartel des services publics a décidé de reprendre la grève à partir du 16 juin, si ses revendications n'étaient pas satisfaites.

O O

Aux aciéries d'Isbergues, près de Béthune, la grève a été votée par 1.311 voix contre 784 ; à Metz, les soldats du 2e génie assurent la marche de l'usine à gaz ; à Souge-le-Ganelon (Sarthe) le personnel des isolants français est toujours en grève. Le travail a repris à la S.N.E.C.M.A. d'Argenteuil.

Les scaphandriers autour du « Copenhague »

Nous avons vu des cadavres flotter dans les coursives

COPENHAGUE, 12 juin (UP) — « Les salons et les cabines du « Copenhague » sont pleins de cadavres que les courants promènent mollement de place en place » ont rapporté, horrifiés et livides les scaphandriers de la Marine danoise et de deux sociétés de sauvetage qui étaient descendus hier après-midi dans l'épave à la recherche des victimes. Jusqu'ici 19 cadavres ont été ramenés à la surface. La plupart ont péri par asphyxie. Trois ou quatre seulement ont été tués par l'explosion qui a ouvert dans le flanc du « Copenhague » un trou de plus de 30 mètres carrés.

Les scaphandriers reprennent aujourd'hui leur lugubre travail et ils pensent avoir dégagé toutes les victimes à la fin de l'après-midi. Bien que les travaux de sauvetage se soient poursuivis sans interruption depuis vingt-quatre heures, il n'y a plus d'espoir de retrouver de rescapés.

Les autorités de la Marine n'ont signalé aucun nouveau survivant depuis la liste des 261 personnes publiée hier, et il est maintenant certain que les quelque 150 disparus sont morts.

Les journaux danois soulignent l'attitude héroïque du quartier-maître N. Truelsen, âgé de 38 ans, qui s'est dépensé sans compter pendant les dix minutes qui ont suivi l'explosion de la mine. Au mépris du danger, il a sauvé plusieurs petits enfants avant que le bâtiment ait coulé.

La presse rappelle également que, depuis 1940, Treize bâtiments — 12 danois et un norvégien — ont sauté sur des mines dans les mêmes parages.

LA RADIO

SUITE DE LA PAGE 1

prennent. (Il est évident que nous mettrons à part les cas particuliers des radio-reportages, des émissions qui sont improvisées par définition, etc...).

Le terrible amplificateur qu'est le micro crie aux quatre coins du monde les faiblesses de ceux qui l'approchent. Il arrive que cette pensée paralyse des artistes ou des écrivains qui n'ont jamais connu le trac sur le plateau d'un théâtre ou sur l'estrade du conférencier. J'ai vu le puissant accordéoniste Carrara, aux épaules carrées, témoigner d'une subite timidité dans un studio ; la présence sur les lieux de divers membres de l'Académie de l'argot, dont Pierre Dévaux dit Pierrot-les-Grandes-Feuilles, ne suffisait pas à expliquer la crispation inattendue, brève d'ailleurs contre laquelle le musicien dut réagir ce jour-là.

Le danger, à la radio, est invisible. C'est ce qui achève de troubler les esprits imaginatifs. Le poète Pierre Reverdy a beaucoup souffert, récemment, d'avoir à dire un texte de lui devant le micro. Il a juré qu'on ne l'y reprendrait plus.

Voilà, au fait, le principal attrait des coulisses radiophoniques : la variété des gens que l'on y rencontre. Idéalement, la radio nous retransmettant l'écho sonore du monde, on y rencontrerait tout le monde

Le presse spécialisée répand et embellit les légendes qui se créent immanquablement autour des artistes favoris du public. On ne le lui reprochera pas, au contraire ! Dans ce domaine, l'illusion a du bon.

Ecrivains, dans l'intimité radiophonique

Ce sont souvent les auteurs les plus connus, que ne hante plus le souci du « standing », qui prononcent en sortant des studios les phrases les moins apprêtées. J'entends M. André Maurois déclarer :

— Je reviendrai volontiers, à condition que l'on me fournisse l'essence.

M. Roland Dorgelès, avec bonne humeur :

— Nom de D..., j'ai encore accroché !

Et un membre de l'Académie française :

— Est-on payé ?

Lorsque l'équipe de l'émission « Littérature » s'en alla un matin avec le cr

Prochain article :

Il est tombé 99 gouttes d'eau ce matin

Carnet de France-Soir

NAISSANCE

M. et Mme L. Rachline (Lucien Rachet) sont heureux de vous faire part de la naissance de leur quatrième fils, François-Victor. Paris, le 9 juin 1948.

MARIAGE

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de Mlle Janine Wansar avec M. Claude Brulé, fils de M. Lucien Brulé, administrateur du Théâtre Antoine. La bénédiction nuptiale leur sera donnée mardi 15 juin à 11 h. 30 en l'église de la Madeleine.

O O

Le mariage de M. Claude HENRI, notre excellent collaborateur, avec Mlle Mireille PONCHAUX, aura lieu le 15 juin à l'église Saint-Martin-de-Chauny, à 11 h. 30.

DONNEZ A VOTRE VIE
une base stable et solide en contractant un mariage sérieux.
Mme BRIANT à L'ALLIANCE, 48, Bd Strasbourg, Paris-Xe, vous y aidera

PÉTROLE ROJA
contre la chute des cheveux

LA PREUVE EST FAITE

Personne n'a remplacé RAIMU, car personne n'aurait pu, comme lui, interpréter LOURSAT dans « LES INCONNUS DANS LA MAISON » ; en revoyant ce film sur les écrans des URSULINES, de l'ASTOR et du CESAR, notre émotion se teinte d'un regret devant un film comme on n'en pourra plus faire. *(Communiqué)*

Les usines Chausson sortent leur 2.000e car

Au cours de la manifestation à laquelle assistaient de nombreuses personnalités de la politique et de l'automobile, M. Jean Moreau, sous-secrétaire d'Etat à l'Industrie et au Commerce, reçu par MM. Gaston et Jules Chausson, entourés par MM. Roos, directeur général, Dufour, directeur commercial, Aton, directeur des fabrications, entreprit la visite des usines Chausson. Ces usines, les premières d'Europe, et les quatrièmes du monde, sortent un car toutes les heures, et le ministre, à l'issue de cette visite, s'est plu à souligner ce magnifique effort, qui fait honneur à l'industrie française. *(Communiqué)*

Du 14 au 20 juin

Semaine de la France libre, sous la présidence du général de Gaulle, au profit des Œuvres sociales de l'Association des Français libres.

14 juin

Première présentation du film : « Maintenant... on peut le dire ! », au Théâtre des Champs-Elysées, à 21 heures.

16 juin

Gala de variétés avec les plus grandes vedettes, au Théâtre Marigny, à 21 heures.

18 juin

Inauguration du monument aux morts de la France libre, au Palais des Arts Modernes, avenue de New-York, à 11 heures.

Cérémonie du transport de la Flamme de l'Arc de Triomphe au mont Valérien, à 18 h. 30.

NUIT DU 18 JUIN

21 heures, dîner de gala au Pré Catelan.

19 juin

Nuit des Free French, Bal au Moulin de la Galette. Attractions.

20 juin

Messe à 11 h. 30 à Notre-Dame-des-Victoires, avec le concours des Chanteurs de Saint-Eustache.

Une vedette qui dit son âge

Voici un sujet de plaisanteries faciles pour nos chansonniers : supputer l'âge tenu secret de telle actrice en vogue.

Pourquoi, au contraire, une vedette ne serait-elle pas fière de l'ancienneté de sa gloire ? En voici une qui, dès le début du siècle, est déjà connue et vite célèbre. Elle veille, dès la première guerre mondiale, sur la santé des blessés et l'ordinaire des soldats. Ces dernières années, elle lutte contre l'effet déprimant des restrictions alimentaires.

Elle est quinquagénaire, mais toujours fraîche, toujours jeune, sa conservation semble indéfinie. Allons, Mesdames, pas de jalousie, il s'agit de « Végétaline », la pure graisse de fruit. De conservation exceptionnelle, recommandée par le corps médical pour les estomacs et les foies sensibles, elle a été, dès son apparition, utilisée pour le ravitaillement de l'armée et des hôpitaux.

Puis elle conquit rapidement la faveur des fins cordons bleus et beaucoup déplorent sa disparition de certains marchés depuis la sévère période du rationnement. Heureusement, « Végétaline » nous revient et tous ses fidèles amis se félicitent de la retrouver toujours semblable à elle-même : pure et blanche comme la pulpe de noix de coco, dont elle est extraite. Digestible, légère, économique, elle est aujourd'hui dans le placard de toute bonne ménagère, pour la joie et la santé des enfants, qui apprécient tant les savoureuses pâtisseries et les bons petits plats auxquels elle laisse toute leur saveur. *(Communiqué)*

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

dépit de l'énorme prime qui lui avait été accordée, il semblait que la formule était périmée et que si l'appareil était intéressant au point de vue expérimental il ne dépasserait pas le 1.000 à l'heure. Muni d'ailes extra minces pour les grandes vitesses, le Bell XS-1 avait cependant une voilure perpendiculaire au fuselage, alors que toutes les recherches s'orientaient vers la formule des ailes en flèche. Derrière le Bell, d'ailleurs, suivait toute une série de bolides aux ailes en flèche. Aussi, annoncer officiellement que l'appareil avait franchi le mur du son, c'était prouver les possibilités d'une formule qui n'intéressait plus personne et neutraliser en quelque sorte l'avance américaine en ce domaine.

Pilotage aidé par télévision

L'AVION est une sorte d'obus, très bas sur roues, avec un étroit poste de pilotage dont les instruments étaient d'ailleurs télévisés au sol, grâce à une caméra placée au-dessus de la tête du pilote. Par radiophonie, le sol pouvait ainsi aider le pilote et filmer les enregistrements des appareils de bord. L'appareil avait été construit pour supporter des accélérations égales à dix-huit fois l'accélération de la pesanteur. Le moteur est à fusée et fournit une poussée maximum de près de 3 tonnes, que le pilote peut utiliser partiellement grâce à quatre chambres de combustion donnant chacune une poussée de 700 kilos. L'avion grimpe à 7.000 mètres à la minute et doit plafonner à 25.000 mètres. Pour l'essai, il fut emporté sous le ventre d'une superforteresse et, largué à la commande du pilote, qui ne disposait, avec ses trois tonnes de carburant, que de quelque quatre minutes de vol à plein régime. Le pilote Woolam s'étant tué, c'est un jeune garçon de 21 ans, Goodlin, qui lui succéda. Mais Goodlin abandonna, lui aussi, et c'est finalement un capitaine de l'armée de l'air, Charles Yaeger, qui, le premier homme au monde, franchit le mur du son à bord d'un appareil dont on pensait communément qu'il n'était qu'un échec technique.

EX-PILOTE DE LA R.A.F.

A. de Segonzac officier de la Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que notre collaborateur et ami, A. de Segonzac, chef de notre bureau de Londres, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur « pour actions de guerre ». On sait que A. de Segonzac était pilote de chasse dans la R.A.F.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le 14 juin cessera la distribution des tickets spéciaux de riz pour les Indochinois, Malgaches et Hindous.

FROMAGE GRAS. — Pour les J et A, 300 gr. contre le FB de juin.

LE MARCHE DE LA GARE. — Ce marché sera transféré, le 16 juin, rue Dunois.

Assemblée générale des Associations familiales

L'Union Nationale des Associations Familiales, dont on a tant parlé à propos du décret Poinso-Chapuis, tient demain, 13 juin, son assemblée générale.

Il est vraisemblable que les décrets du 22 mai et du 10 juin seront ardemment attaqués ou défendus étant données les tendances très diverses qui se groupent au sein de cette Union.

Place Saint-Georges, au siège de l'U.N.A.F., on déclarait ce matin que le Conseil d'administration n'a même pas encore arrêté de position simplement technique quant à l'application de ces deux décrets. En un mot, il se demande s'il accepte ou non d'assurer la mise en place, la gestion et le contrôle d'un service public, comme l'ordonnance du 3 mars lui en donne la possibilité sans pouvoir lui en faire une obligation et alors qu'il n'a pas pris part aux discussions d'élaboration de ces décrets.

COURSES DE LEVRIERS

12 JUIN, à 19 h. 30

1re course : SILVER SWEET, Brillantine, Glisseuse.
2e course : GAILLON, Nearly Not, Kaki.
3e course : MARTINE, My Friend, Mirabilia.
4e course : MARQUISE, Slookawn, Irish Holiday.
5e course : WISE, RUM, Donbledée, The Cobs.
6e course : LONE FLIGHT, Proper Company, Barna Jazzer.
7e course : PIQUETTE, Dyrick Gamble, Castle's Spleen.
8e course : MONART MIKO, Cregg Bridge, Castle's Sonate.
9e course : CAMEE, Collante, Wag of your Tail.

L'AVENUE DU VÊTEMENT
A 200 m. du MÉTRO PORTE de la VILLETTE
AUBERVILLIERS — 4 CHEMINS — PANTIN
BERNARD, AU SANS-PAREIL AUX DEUX VILLES, JACQUES, ROBERT, AU CHIC PARISIEN, AU GASPILLAGE, AU PETIT BRADY, MARGIL, MICHEL
MAURICE, MAGASIN "UNIC", TOMY GOURENT, AU LIDO PANTINOIS, AU FIL D'ARIANE, A LA FABRIQUE DU VÊTEMENT, DAVID
Avenue Jean Jaurès
VOUS OFFRE TOUT L'HABILLEMENT POUR L'HOMME LA FEMME L'ENFANT
PRÊT A PORTER ET SUR MESURES
ouvert le dimanche
UN VÊTEMENT S'ACHÈTE AUX PRIX LES PLUS SURPRENANTS PORTE DE LA VILLETTE AVENUE DU VÊTEMENT
METRO PORTE DE LA VILLETTE

SOULAGEZ L'ESTOMAC
en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Maghésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies. Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés)
Visa N° 1.468 P. 5.244

1.210 PROPRIETAIRES nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par le
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9e)
Renseignements gratuits
Frais 1,41 % l'an

Toutes les femmes en parlent ! Elles parlent vacances...
...et aussi de l'ingénieuse création "Le Globe EVE". Correcteur de formes, hygiénique, il permet enfin à la poitrine les lignes naturelles et harmonieuses qu'exige la mode.
Le "Globe EVE", invisible, élégant, est pratique. Il se fixe immédiatement à l'intérieur du soutien-gorge, du maillot de bain et de la robe du soir.
Globe EVE
le succès dont la femme rêve
présenté par GETIEN
la marque de soutien-gorge réputée
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Pilocarpia
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX

Du parfum, du parfum seulement dans la CARTOUCHE de RECHARGE
dernière innovation des Parfums ROBERT PIGUET
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
Bandit et Visa

DE SUCCÈS en Succès
Il chante dans tous les verres !
GRILLON D'OR
PARIS Int. 20-24 — ALFORTVILLE Rue de Bonneuil — VINCENNES Grill — PERPIGNAN — NANCY — SAISON MANOIR

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVÉE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

Byzance avant l'Islam

Au moment où le problème palestinien est à l'ordre du jour, il n'est pas inutile de souligner l'intérêt d'une thèse de grande portée historique, soutenue le samedi 5 juin en Sorbonne.

Sous la présidence de M. L. Halphen, le jury, où figuraient MM. Perrin, Guilland, Lemerle et L. Bréhier, de l'Institut, a tenu à rendre hommage aux services rendus à la science française par le R. P. Paul Goubert, professeur aux Facultés Catholiques de Lyon.

Son ouvrage monumental sur l'empereur Maurice (582-602) en 4 livres, et son volume sur l'Espagne Byzantine (550-711) continuent les travaux du regretté Charles Diehl et renouvellent l'histoire du haut moyen âge en fournissant des clartés nouvelles sur Byzance, l'Arménie, la Géorgie, les rapports entre l'Orient et l'Occident au VIe siècle, la Révolution de Phocas en 602 et l'origine de l'Islam.

Dernières du FILM PRESTIGIEUX DE CHRISTIAN-JAQUE
LA CHARTREUSE DE PARME
au GAUMONT PALACE — TOUS LES JOURS PERMANENT DE 13h30 à 23h50 — FILM VERS 14h-17h25-21h
et au REX — DÉBUT SEANCES SEMAINE 14h30-18h-21h DIMANCHE 11h30-14h30-18h-21h
3 HEURES DE SPECTACLE, VERSION INTÉGRALE Exceptionnellement PRIX PLACES 100-125-150

LE COLISEE
LE COMÉDIEN
LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY
Mary MARQUET, Jacques ERWIN, Maxime FABERT, Gisèle GRANDPRE et Robert FAVART ainsi que tous les créateurs, donneront à leurs camarades des Théâtres une représentation du grand succès « INTERDIT AU PUBLIC », de DORNES, le lundi 14 juin à 15 heures, à la COMEDIE-WAGRAM.
Prière de retirer les places à l'UNION, rue Monsigny.

On se bat pour voir... ERROL FLYNN dans "GENTLEMAN Jim"
FRANÇAIS — ERMITAGE CHAMPS-ELYSÉES — LES IMAGES PLACE CLICHY

PARIS EST EN JOIE grâce à LA REVUE JOYEUSE à l'A. B. C.
« Le plus gai spectacle du moment » (opinion générale de la presse et du public).
Tous les soirs à 20 h. 45
Mat. : SAM., DIM., LUNDI, JEUDI

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O
RADIO CINÉ OPERA V.O
Un "Western" de classe !
LA VALLÉE DU SOLEIL
AU MÊME PROGRAMME : 15 Minutes avec Donald
S. N. E. P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

MARBEUF
George RAFT Lynn BARI dans NOCTURNE
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

5 B

REMBOURSEMENT
CAPITAL 1.000.000 : 5.046 Frs par mois
CAPITAL 500.000 : 2.523 Frs par mois
(TOUT COMPRIS) 1.75 %

propriétaire ? pourquoi pas vous...
le CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER
MET A VOTRE DISPOSITION LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE PRÊTS A FORMULE AMÉRICAINE
88, RUE DE LA FAISANDERIE - PARIS-16e

Bouclez vos bagages et faites LABORDE 92-00
de 8 h. à 22 h. (dimanche et fêtes jusqu'à 19 h.)
La S.N.C.F. viendra les enlever chez vous
Téléphonez 24 h. à l'avance, ils seront
- enregistrés et expédiés
- ou déposés en consigne
Prix connus à l'avance
Service prompt et assuré
A Paris, Boulogne-Billancourt, Charenton, Clichy, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Neuilly, St-Mandé, St-Ouen, Vanves, Vincennes.
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

TCHÉCOSLOVAQUIE-FRANCE, CET APRÈS-MIDI (17 h. 30), A PRAGUE

Deux adversaires de taille pour nos joueurs : le Tchèque RIHA

...et la chaleur caniculaire

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

PRAGUE, 12 juin. — Dans Prague tout baignant de chaleur, l'équipe de France se concentre pour jouer son dernier match de la saison. Le premier eut lieu à l'autre bout de l'Europe, à Lisbonne, et cette différence marque assez la saison, en accordéon, de notre équipe nationale. Commencée par un succès, la saison de l'équipe de France se terminera-t-elle par un succès ? Il est difficile de dire quoi que ce soit. On a rarement vu un match international présenter tant de mystère et être entouré d'un tel malaise.

L'équipe de France paraît tellement inconstante. Jusqu'à la dernière minute, on ne sait pas exactement ce qu'elle sera. Le tableau noir l'emporte chez elle sur le terrain. Nos joueurs ont beau être des forts en thème, on se demande si, physiquement, ils supporteront les effets d'une chaleur aussi étouffante.

Dès demain matin, Herrera, en compagnie de Hon et Ben Barek, s'embarquera pour la Suède, où il participera à la tournée du Stade Français. Baratte a été pressenti, mais Lille n'a pas donné l'autorisation.

Quant aux joueurs tchèques, on ne sait que dire. Tous les joueurs tchèques que nos avons rencontrés — je parle de ceux qui opèrent dans des clubs français : Finek, Jankowski de Saint-Etienne, Spiegel qui opérait à Rennes l'année dernière, Roeder de Lille — sont unanimes : l'équipe de France a sa chance, l'équipe de France doit gagner.

En tout cas, Hon se sent en pays de connaissance. Ses camarades ont vu deux boutiques qui portaient le nom de Hon.

— Tu auras ta famille pour t'encourager, lui glissait Da Rui.

Les supporters de l'équipé de France sont arrivés hier. M. Germain n'était pas très content quand il apprit que Jonquet ne jouerait probablement pas :

— Il le mérite pourtant, me dit-il. Quelle drôle d'histoire de faire débuter, dans un match international, un joueur à un poste qu'il n'a jamais occupé. Lui, Jonquet, est bien un demi-centre et un vrai demi-centre.

Les Tchèques comptent sur Riha pour mener à bien leurs entreprises offensives, mais Riha n'est plus de toute première jeunesse. En tout cas, l'équipe de France, dans ses plans tactiques, n'est obnubilée que par lui. Nous verrons bien si Riha sera l'homme du match.

Reims part à la conquête de son troisième titre amateur

REIMS, 12 juin. — Le Stade de Reims a déjà inscrit deux fois son nom au palmarès du championnat de France amateurs de football, en 1938 et en 1939. Les Rémois s'y comporteront toujours brillamment.

Ils furent demi-finalistes en 1943, quart de finaliste en 1944, seconds de la Poule nord en 1946 derrière Auchel qui devait enlever le titre, et en 1947, l'affaire Gavron (joueur non qualifié) détruisit leurs espoirs. Le Stade de Reims est donc un spécialiste du championnat de France.

Cette année, avec une équipe plus forte que les précédentes, Reims va rencontrer demain, à Tours, en finale, l'Arago d'Orléans.

Le « onze » sera au complet avec ses internationaux Colau et Paluch et son international militaire Penverne. C'est une formation moderne, solide, à laquelle un match de Coupe ne fait pas peur.

80 projecteurs de la Tour Eiffel

éclaireront les matches des hors-bords et cruisers en Seine

Le meeting grandiose du Yacht Motor Club de France commence aujourd'hui en nocturne (21 heures).

Les puissants racers Alfa-Roméo et Maserati de 350 CV, et qui peuvent atteindre 140 km. à l'heure sur l'eau, les runabouts, les hors-bords vont rivaliser de vitesse en nocturne. Quatre-vingts projecteurs de la tour Eiffel éclaireront le plan d'eau.

Dimanche, la grande course opposera les racers et le favori sera le recordman du monde, l'Italien Castoldi. Maggy Pelletier et les skieurs nautiques compléteront naturellement ce programme sportif.

o o

Ce soir, à Alger : André Famechon-Safrany et E. Famechon-Bellatrèche.

● *Georges Martin ne prendra pas le départ de Paris-Limoges, il se réserve pour Dijon-Lyon et le Tour de France.*

DÉMAIN AUX TOURELLES

Alex JANY sera l'attraction

ainsi que le match Josette Delmas-Ginette Jany

Alex Jany, à chacune de ses sorties, ne se contente pas de triompher, mais bien d'approcher et de battre quelquefois ses meilleures performances.

Ainsi demain, aux Tourelles, il faudra à nouveau consulter le chronomètre pour constater que notre représentant à Londres possède toujours ses qualités extraordinaires. La présence de Padou junior nous donnera aussi des satisfactions, puisque le Tourquennois s'avère notre second nageur français.

Arène-Delmas, Ginette Jany

On peut accorder à Ginette Jany le bénéfice de la jeunesse ; elle vient, quoique nageuse cadette, de réaliser 1'11"6/10 aux 100 mètres, et cela en grand bassin. Malgré ces progrès constatés, nous ne croyons pas que Josette Arène-Delmas soit battue demain. Pourtant elle devra se méfier dans l'avenir, car il y a aussi Colette Thomas.

La pléiade de nos plongeurs et un match de water-polo compléteront la réunion.

A. B.

Paris-Amsterdam en athlétisme demain en Hollande

Un « os » pour Pujazon : le Hollandais De Ruyter

Le match Paris-Amsterdam de la saison dernière avait été, ou peu s'en fallait, un « cavalier seul » des Parisiens. Quinze victoires à trois ! Et 121 points à 71 !

En sera-t-il de même, demain, à Amsterdam ?

Nos athlètes l'espèrent, bien entendu. Les trois vainqueurs de l'an dernier : Block 22"5 aux 200 mètres, Slijkhuis, 3'51"9 aux 1.500 mètres et Lutkeveldt, 60 m. 90 au javelot, seront la cette fois encore. Mais Block n'a pas réussi de « temps » depuis le début de la saison et il peut être inquiété par Litaudon qui n'a rien perdu de son déboulé final. Mais Slijkhuis abandonnera le 1.500 mètres — ce qui nous privera d'un beau duel avec Pujazon — pour le 5.000 mètres, qu'il a couvert récemment en 14'39". C'est-à-dire qu'il ne laissera aucune espèce de chance à Joly ! Lutkeveldt, enfin, ne pourra pas être battu au javelot puisqu'il vient d'approcher les 66 mètres alors que Sprecher n'a pu dépasser 61 mètres 28 !

Un essai pour Pujazon

Quels seront les adversaires de Pujazon sur 1.500 mètres ?

De Ruyter, qui vient de courir les 3.000 mètres en 8'44"6 et qui a réussi 3'51"7 l'an dernier, et Groen, qui n'a rien d'un foudre de guerre. La victoire de Pujazon dépendra donc de la forme de De Ruyter. Mais cela n'inquiète pas le recordman de France, qui ne voit pour lui, dans cette épreuve, qu'un galop d'essai à la suite duquel il saura à quoi s'en tenir sur la façon de conduire son entraînement.

Ces dames en piste

Parallèlement au match Paris - Amsterdam (masculin) sera disputé le match France - Hollande (féminin). L'an dernier nos « dames » furent proprement écrasées, les Hollandaises remportant six victoires contre trois ! Tout au plus peuvent-elles espérer être moins dominées cette année. Quant à battre les Hollandaises chez elles, c'est une autre paire de manches...

Robert MARCHAND.

Le Norvégien Kaas passe 4 m. 28 à la perche

A Oslo, le Norvégien Kaas, qui était recordman d'Europe du saut à la perche avec 4 m. 27, vient de porter ce record à 4 m. 28. Mais la meilleure performance européenne reste à l'actif d'Oslin (U.R.S.S.) avec 4 m. 30. Elle n'est pas homologuée, l'U.R.S.S. n'étant pas affiliée à la Fédération internationale.

BUFFALO
LE DIMANCHE 13 JUIN
FINALES
DU CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE VITESSE
PROFESSIONNELS
8 meilleurs stayers
sur 100 kil.
●
PRUDENT DE LOUER
BUFFALO
7, Faubourg-Montmartre (3e étage)

AU DÉPART DU TOUR DE SUISSE

Ferdi KUBLER a formé son équipe pour le Tour de France

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

ZURICH, 12 juin. — Les oreilles de M. Joinard ont dû tinter — comme disent les Vaudois — la nuit dernière. Son nom revint, en effet, cent fois dans les conversations qui avaient lieu dans ce grand salon du « Saint-Gothard » si propice aux rencontres sportives internationales.

Si le président de l'U.C.I. avait été présent, M. Karl Senn et, avec lui, tous les journalistes d'outre-Jura, n'eussent pas manqué de féliciter le président de l'Union Cycliste Française.

Car, pour une fois, les coureurs français en renom ne figurent pas seulement au programme officiel, Jean Robic, René Vietto, Apo Lazaridès, Robert Bonnaventure, Roger Queugnet sont là en chair et en os, et notre pays qui s'est longtemps désintéressé de cette épreuve veut enfin s'y montrer sous son véritable jour. Pourquoi faut-il que la joie de l'Union Vélocipédique Suisse, ravie d'avoir réuni d'excellentes équipes belges, luxembourgeoises et françaises, soit atténuée par l'attitude de la Fédération italienne ?

Comme Soubise, lanterne en main...

Celle-ci, non seulement n'a pas délégué de team représentatif, mais toutes les démarches télégraphiques et téléphoniques n'ont pu rompre son silence.

Conséquence : les coureurs italiens ont passé leur soirée et une partie de leur nuit à chercher, tout comme Soubise, sa lanterne à la main, des constructeurs susceptibles de les enrôler en dernière heure. Les Transalpins étaient venus sans vélo mais plein d'espoir. Plusieurs d'entre eux devront, contre leur gré, renoncer à la lutte avant le signal du starter.

Equilibre des forces

A quelque chose malheur est bon : en l'absence de Bartali et de Coppi, le Tour de Suisse reste en main aux favoris : Impanis, Ockers, Van Dyck, Lazaridès, Robic et Kubler que le mariage a assagi et qui parle avec émotion de la prochaine naissance de son fils, « Ferdy », qui sera le chef de file de la sélection helvétique du Tour de France — il fut du reste imposé par le journal organisateur aux sélectionneurs suisses — a déjà choisi des domestiques pour la grande boucle française, et son choix a été approuvé par le Comité national.

Quant à Robic, il a dû fermer sa porte à clef très tard dans la nuit pour échapper aux chasseurs d'autographes. Il souffre toujours de son genou et la première étape, riche en bosses mais sans cols dignes de ce nom, nous fixera exactement sur la ténacité des douleurs dont il se plaint.

Ici, on parle également des chances de Goldschmidt que ses deux victoires dans des épreuves similaires, mais plates, ont mis en vedette, de Callens, de Bresci, de Vietto, de Brambilla et de Camellini, nettement en tête du gros peloton des outsiders. Les coureurs ont quitté Zurich ce matin à 9 h. 30 pour rallier Bâle en musant, dans une nature féconde.

Un essai de Jean Prat contre Lyon

Le match Lyon-Paris, qui se disputera demain à Lyon, sera précédé d'une rencontre entre les équipes de 2e série des deux villes. Jean Prat, qui a été appelé à remplacer Jean Bastié, blessé, sera le capitaine de l'équipe parisienne.

Tous nos espoirs olympiques de l'aviron à Suresnes

Les deux épreuves vedettes de la réunion qui se dispute aujourd'hui et demain dans le bassin de la Seine seront certainement le deux et le quatre barrés. Dans la première épreuve, il semble que Nosbaum et Soubise, de la Marne, qui viennent de battre les deux gigantesques frères Sartor, de Libourne, devraient gagner devant Heitz et Rothley (Strasbourg).

En quatre, la situation est plus confuse car on ignore si le Métro, champion d'Europe, a pu retrouver sa forme de Lucerne. Il aura en l'Encouragement, Nantes et Alger, de très redoutables concurrents.

En double scull, les champions de France du Rowing Albert et Maillet, subiront un sévère assaut de la part de la mixte Aix-les-Bains - Toulouse, qui travaille depuis trois mois à Joinville et devrait gagner l'épreuve.

En huit, la Basse-Seine, champion de France, devrait remporter l'épreuve malgré la grande forme de Nantes.

Sur la route d'Auxerre, Hélary et Marinelli reprennent une vieille querelle

Sur Paris-Auxerre-Sens, c'est-à-dire 330 kilomètres, les routiers amateurs et indépendants de France disputent une épreuve qui peut être considérée comme une réplique des Trophées Peugeot.

La course comporte deux étapes.

Ce soir, nos espoirs seront à Auxerre. Soixante-dix coureurs ont pris le départ à 12 heures et parmi eux le petit routier Marinelli et le Mantais Hélary.

Hélas ! il manque Jean Rey, vainqueur des Trophées Peugeot, que l'on aurait aimé voir confirmer son succès de Paris-Nantes.

o o

● *Demain, 13 juin, aura lieu à Epône, un grand gala de bienfaisance en matinée et soirée, avec le concours des vedettes du catch, du théâtre, du cinéma et du corps de ballet de l'Opéra. La fête sera suivie d'un bal de nuit.*

Pour le Tour : 2 équipes italiennes sans Coppi, propose Milan

Paris refuse

Le cas Coppi est loin, semble-t-il, d'être définitivement réglé. Il occupe tout le cadre du cyclisme italien et le déborde même à l'occasion des sélections internationales, en vue du Tour de France.

Rappelons, une fois encore, la position fort nette des organisateurs du Tour :

Une seule équipe italienne, sauf dans le cas où Bartali d'une part et Coppi de l'autre voudraient être les leaders de leur squadra respective.

L'accord avec Gino Bartali étant intervenu il y a quelques jours, restait en suspens le cas Coppi, qui faisait connaître son désir d'envisager le Tour et la possibilité d'y participer en raison de sa suspension.

L'Union Vélocipédique Italienne — qui est l'organisme sélectionneur pour l'Italie — a examiné très sérieusement la question au cours d'une séance extraordinaire.

Néanmoins, les pourparlers avec la marque Bianchi (maison de Coppi) n'ont point abouti et l'U.V.I. a fait connaître sa décision de présenter, malgré tout, deux équipes italiennes indispensables au prestige du cyclisme italien sur les routes de France.

L'opération fut extrêmement simple :

Ronconi a été extirpé de la squadra Bartali et promu leader de l'équipe B.

On a adjoint à Ronconi un lieutenant, Salimbeni, tiré également de l'équipe A et où les deux hommes sont remplacés par Pasquini et Bevilacqua.

Enfin, huit coureurs de second plan sont venus renforcer l'effectif B : Conte, Bertocchi, Bof, Volpi, Introzzi, Beverelli, Coppini, Zuccotti.

Seul, parmi eux, Volpi a terminé dans les vingt premiers du Giro.

C'était faire beaucoup d'honneur à Aldo Ronconi que de penser qu'il pouvait remplacer Coppi dans l'esprit des organisateurs.

Ces propositions ont été, évidemment, rejetées il s'avère qu'une seule squadra sera admise au départ.

Cependant, l'U.V.I. peut se montrer réticente. Aujourd'hui même, des coups de téléphone entre Milan et Paris seront chargés d'orage.

Paris, de toute façon, ne changera pas sa position, quitte à entrer en conflit ouvert avec l'U.V.I.

André COSTES.

Equipe A : Bartali, Leoni, V. Rossello, Corrieri, Cottur, De Senti, Ferugilo, Biagoni, Pasquini, Bevillacqua.

Equipe B : Ronconi, Conte, Bertocchi, Bof, Volpi, Introzzi, Beverelli, Zucotti, Coppini, Salimbeni, Remplaçant : Lambertini.

GERARDIN refuse la retraite des vieux

A Buffalo, il courra pour son dixième maillot tricolore

On peut aimer les situations claires ; mais celle de la vitesse professionnelle est vraiment par trop limpide.

Depuis l'avènement de Senfftleben, qui remonte à 1942, Gérardin n'a pas eu d'autre adversaire dans les grandes compétitions nationales.

En particulier, chaque année, les deux hommes ont à jouer le titre de champion de France.

C'est ce titre qu'ils disputeront demain sur la piste du Vélodrome Buffalo.

Gérardin a 36 ans, court depuis vingt ans, et fut neuf fois champion de France.

Senfftleben a dix ans de moins et arracha le titre à son adversaire en 1944 et 1947.

A cette occasion, on convoque le ban et l'arrière-ban des sprinters pros. En grattant les fonds de tiroir, on en a trouvé douze.

Parmi ces douze, six seulement sont de vrais spécialistes : Jacoponelli, Gouéry, Claisy, Dégelas, Verna et Cautenet.

Il faut donc normalement s'attendre à un championnat sans surprise entre les deux leaders habituels.

Et il n'est pas du tout certain que la jeunesse de Senfftleben, l'Apollon du cyclisme, contraigne Toto Gérardin à envisager sa retraite.

Nous pensons d'ailleurs à l'exemple que donne Scherens, actuel champion du monde, en Belgique, aîné de Gérardin, et qui fut lui aussi refuse la retraite des vieux.

A notre avis, sur ses récentes performances, il faut envisager l'acheminement de Toto vers son 10e titre... et attendre la relève.

André COSTES.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Sténo-Dactylo 5e prés. Urgent Roy, 252, fg St-Honoré.

On dem. confectionneuses à dom. pr travx couture tr. soignés. Se prés. en apport. mod. lundi 14, mardi 15 h. et 16 h. 30, Simone Célard, 68, Chaussée-d'Antin.

Demande personne connaissant photographie pour diriger service photoscopie. Ecrire Société RENOR, 9, rue Jean-Jacques-Rousseau, à IVRY (Seine).

Sténo-dact. com. comm. Réf. exig. ELPLAY, 110, r. Reaumur, ap.-m.

Sténo-dact. exp. Se prés. RIEU, 124, r. Lafayette, sam. 9-12 h.

Fixe — commiss. vente vins fins dem. actifs. Paris, province U.C.V., 17, boulev. Poissonnière.

Secrét. sténo-dact. pr remplt 1 ms Se prés. UNIA, 42, r. Louvre

Jeune cuis., référ. J. barman avec veio, référ. Bar du Matelot, 5, rue Baudelique, PARIS (18e).

Immob. et commerc.

CHENNEVIERES. Cure d'air. 2 pavill. 3 p. chacun. Terre 600 m. Le tout 600.000, 1/2 comptt. Pied-à-terre 2 p. terr. 300 m., 185.000. Beau terrain 290 m2, 50.000. Beaux, r.-de-chaus. La Varenne (pr. gare Champigny). GRA.32.07

OPERA 3 p., tél. Ecr. Mars, 16, Chauss.-d'Antin.

Studio, bains, cuis. Libre vente. Tout confort. Tél. VAU. 71.61.

Cave, rég. Gr chiff. No 14.653, F.-s.

Pour cse art. prin. 12e, bout. 7 m. fac.-cuir chambre à coucher. Ecr. P.R. No 374, France-s. Urgt.

Loue 2 ou 3 mois 4 p. Le Croisic. Téléphoner : 131 Bougival.

Gér. libre CAFE avec 150 De 63-24 de 15 à 19 h.

Porte cochère à louer. De 15 h. à 19 h. PRO. 63-24.

Urg. cse mal. Hôt.-Rest. 18 km. Paris, tr. b.aff. S'adr. 3, r. Boule-Rouge, 3e face. 13-14 h. Int. s'abst.

3 p., cuis. à louer 1 an. Roq. 61-61

Vve après décès M. loue pour cse comm., logem. jardin, pavill. attenant, libre. 171, av. Carnot, Conflans-Ste-Honorine. A débattre.

Acc. cond. et éch. stud. tt cft, Vaudoise, v/app. 3-6 p. cft. Lay. Pas-teur-Fis, Pte St-Cloud, Boulogne. Ecr. Gély, 1, squ. L.-Guillot. Mic. 20.02

Pantin loc. 150 m. Jean. Mén. 74.75

Belle propriété rurale 8.-et-M., calme, repos, confort, vergers, libre., 1200. Facil. TUR. 63-29

Autos

Hotchkiss 17 CV, 7 pl. face route 7 pns nfs, exc. ét. 8 pns 85, r. de Clignancourt. MON. 95-55.

SIMCA décapotable 1939 202 décap., 4 pl., 1939 ; CITROEN T.A. Ttes ces voit. en parf. état. 71, rue de Dunkerque. TRU. 83-96

Pv cab. déc. Cit. T.A. 7-9 CV, parf. ét., 12, r. Boer, Argent. 13-66

BMW 326, 5 pns nfs, peint., sell. impeccables, LESAGE, 15, rue Hélène (17e).

Divers

Dame 47 a. ayt capitx épous. M. de 45 ans, en rap. Ecr. 53.933, F.-s.

Perdu le 9 juin, vers 17 h. 30, pass. fg St-Honoré et av. Marigmon, chien Skye, nom Ulysse, sans collier, été vu se dirig. vers La Bodrie. Prière instante tél. JAS. 05-30 ou rapport. Mich. libre 15, bd Exelmans, tr. s sér. récomp.

Achète vieux papiers, bouquins, archives, corbeilles, enlèvement rapides. Ecr. inter. MARC. 71.06

Vd mach. tric. J. 7 60, 6 r. Niger-12e

Perdu 29 dans métro, station Buzenval, paquet fourrure. Bonne récompense. Téléph. DID. 26-09.

Sider 45 K canon c. nve. Prof. 3-75

Mme camp. 6 pces, juil. 550 Fer. Millard, Hôt. Pievencin, Piéhéri

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88.

Artisan possédant machines prend à fraît travail façon bonneterie tissée pour Paris et région parisienne. Ecrire : Mme BIROU, LISLE-SUR-TARN

OFFRES D'EMPLOIS 250F

BELLE SITUATION au sein d'un puiss. groupe d'Entrepr. Postes actifs av. avanc. rap. pr hommes lib. serv. milit. ayt bon. perpers. Nécess. lib. immédiat, habit. régl. parisien. Se prés. LUNDI 14 JUIN à 12 h., 30, rue COLISEE, 34, bd Haussmann, PARIS-8e. 5e étage.

Encaissements à M. actif dispos. qq. hres par sem. pr Maisons-Alfort, Boulogne, Nanterre, Ecr. av. réf. M. Boucher, 3, r. L.-Grand

SIMCA - NANTERRE 163 à 185, av. Georg.-Clemenceau

STENOS-DACTYLOS très expérim pr NANTERRE. Début, s'abstien Se présenter à NANTERRE

ASSISTANT DIRECTEUR VENTES à l'ETRANGER parl. angl. 30-35 a. : INGENIEUR conn. parf. Quest. chauff. ventilation fluides. Pour ces deux postes, écrire, ne pas se prés., indiquer prétentions

Aut. 158, 12 min Pont de Neuilly. Cantine, coopér. Avant. sociaux.

Usine Teinture-Dégraissage ch. proche banlieue, demande :

OUVRIERS MOUILLES qualif. Ecr. No 50.453 CONTESSE Public., S. sq. Dordogne-17e, q.tr.

Recherchons pour COURSES

J. HOM. 16 à 18 ans, sach. monter à bicyclette présente par ses parents, 48 hres Cantine Se prés. 364, r. Lecourbe Laboratoire R.H. de la Cie Fse THOMSON-HOUSTON, lundi, mercredi, vendredi matin.

On dem. pour REIMS (Marne) fleuriste ouvrière qual. 35 à 50 ans, nourrie, logée. Ecr. avec copies de certificats et références à No 50.487, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne-17e, qui tr.

Excellentes STENOS-DACTYLOS DESSINATEURS Etudes outillage et mécanique générale. S'adres- STE FERODO 15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN Mo Porte Clignancourt. Se prés tous les jours, sauf samedi. Sér. réf. exig. Cantine, coope., etc.

TRAVAIL FACILE et sérieux 1re dames ou demoiselles dés. augmenter revenus, ss quitter emploi. BACO, 3, r. Franklin, Toulouse.

On dem. prép. pharm. et parf ou apprenties pharm. p. drages. Ecr. avec réf. sous no 1096 F. S.F.P.C., 59, r. St-Lazare, Paris.

Offre situat. imp. à hom. trav sér. Ne pas se prés. Ecr. LARUE, 100, rue Mathurin-Régnier.

PR DEBUTS 1er JUILLET importante Sté recherche pr banl. SUD-OUEST. Ne rapport. que 2 h. libre 25 ans min., 50 max. dés. se créer SITUAT. INDEPENDANTE p. trav. réclam. activ., sér. initiat. cap. dirig. rapid. Pers. person. Stage format. 24 au 30 juin. Inut. se prés., écr. sit. J. BENARD, 74 bis, rue Barr.-Cholet, St-Maur-d.-Fosses

Pr Paris XIe rech. ménage marié retraité pr surveill. locaux, loge. 1 pce et cuis. Ecr. no 2 797 Ag. Maille, 7, rue Italiens (9e).

Compagnie de Capitalisation fondée 1906, émett. titres courte durée paiem., rech. Inspecteur. Producteurs, indemn. déplac pl. comm. Inscription cadres après stage. Référ. profes. exigées. Ecr. Wessendorf, 82, r. St-Lazare, Paris

IMPRIM. PAPET. SIPNOR, 29, rue Lamartie, PARIS, dem. Représentants introd. client, papet. et imprés, dem. chef vente meub. métal et bois et chef vente pour feuillets mobiles PARIS et PROVINCE.

On dem. manutentionnaire 18-20 ans, présentant bien. Se prés. DRAGO, 25, rue Béranger, Paris.

URGENT import. câblerie banl. limitr. dem INGENIEURS, CONTREMAITres, CHEFS D'EQUIPES, situation intér. et d'avenir Ecr. avec détails et photo. BERGER, No 187, rue Vivienne, 17.

● Bureau

Demandons DACTYLO RAPIDE 45 h. en 5 jours. Cantine. SAFCO, 40, rue Justice, Paris-20e

On dem. sténo-dactylo pr part. et écriv. angl. cond. indisp. Se prés. Ets J. COUTHON, 7-bis, rue Mérimée, PARIS.

Bne MECANOGRAPHE comptable s. machine Burroughs, 25-30 ans, exper. Sér. réf. exig. Empl. stable, cantine. Ecr. M. BERGER, 187, rue Vivienne, 2e. Comb.-S

Recherchons TRÈS BON COMPTABLE pour seconder chef service. Indispensable plusieurs années comptabilité industrielle. 48 heures. Avant. sociaux Cantine. S'adr. 364, r. Lecourbe, laboratoire R.H. de la Cie Fse THOMSON-HOUSTON le matin.

Steno exp. Prév.-D. Se prés. 9 à 11, Bussière, 7, r. Portalis, 5e ét.

B.F.M. Paris dem. st.-dact. conf. Se pr. Fosset, 24, r. Greuze-16e

On dem. steno-dactylo-téléphon. pour Boutique, 50, rue Turbigo, le matin. Mo Halles

Employé écritures H. ou F. DELTA, 9, r. Friant (Alésia).

Ch. bon st.-dact. aide-comptab. Mallat, 80, av. Ct.-Vellefaux-10e

Dem. tr. b. d.-dact. b. écrit. Se prés. TELECALL, 25, Poubelle.

On dem. Sténo-Dact. exper. Ne pas se prés. Ecr. U.F.A., 20, rue Emile-Zola, CHOISY-LE-ROI.

Mais. Paris dem. une comptable-sténo-dactylo, st. prés., Pilhoer, 9, square Nungesser, à St-Mandé.

On dem. sténo-dactylo au courc. classem. tél., lib. suite. Ecr. Transports, 41, bd Charonne, Paris

J.H. actif connais. dactylo. Maclissard, 63, bd des Batignolles.

St.-Dact. notions compt. Se prés. ADREX, 12, cité Joly (11e).

Steno-Dact. rap. dem. par Sté Fr. GARDY, 32, rue Chardon-Lagache, Cantine. Semaine de 40 h. Rech. secrét. 164, av. Malakoff

Bureau import. dem. St.-Dact. franç.-allemand. PAS. 86-79.

Dem. bon aide-comptable hom. ou dame. 6, r. Francœur, Paris.

Comptable capable. Rellumit, 223, av. Gl-de-Gaulle, La Garenne.

● Couture, mode, confect.

Confection pour hommes demon coupeur, collières et personne qualifiée p. petite presse. KORN, 76, rue de Turenne, Paris.

Importante fabriq. sous-vêtements dem. sujetteuses express. pour place stable et bien rémunérée. S'adresser Sté NOUMITA, 5, rue Moret, PARIS (11e, arrond.).

On demande première main qualifiée pour DEAUVILLE, logée. CHAMBRIER, 52, rue du Colisée, PARIS.

Dem. b. ouv. à dom. p. ling. et trav. organd. MOULIN, 11, r. Armistice, Nogent-s.-Marne (S.)

Dem. coupeuse sous-vêtements Tél. lundi matin à BOT. 43-90.

Dem. entrepreneuse à dom. pour robe. Se prés. 11 h. à 12. Ref. JACQUES, 29, bd Saint-Martin.

Urgent édit. patrons recherche bonne patronnière pour atelier MAISON DE PATRONS, 104, av. de Villiers, PARIS.

Dem aides-colleuses pr imperm. tr. soigné. A.B.C., 2, r. Vauves-14e

● Industrie

CITROEN - CLICHY embauche de suite : OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES ONDEURS. OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, pièces Assurances sociales, Caisse de compensation.

CITROEN embauche de suite : REGLEURS JOURS AUTOMAT. REGLEURS MACH. AUTOMAT. REGLEURS ORDINAIRES REGLEURS DE TAILLE. Se présenter 132, rue Saint-Denis, à COURBEVOIE.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros sécurité sociales Caisse de comp.

ON DEM. TOURNEURS PERCEURS Se prés. Ateliers COUPE-HUGOT 11, av. Michelet, ST-OUEN (S.)

DESSINATEUR d'Etudes ang. au cour constructions AJUSTEURS-MONTEURS et de FABRICATION dem. par SONOR, 20, rue de la Mairie, PUTEAUX. (Avant. soc.) cant.

UNITED SHOE MACHINERY CY DE FRANCE 31, rue Raspail, à IVRY-s.-SEINE (Métro « Mairie d'IVRY) OFF. TRAVAIL REGULIER DE PRECISION par BON SALAIRE à ouvriers qualifiés

FRAISEURS FAB. P2
AJUSTEURS FAB. P2
RABOTEURS FAB. P2
RECTIFIEURS FAB. P2
AJUST.-OUTIL. P3
TOURNEURS-OUT. P3

(Ateliers vastes et clairs. Cant.) Ecrire ou se prés. de 9 h. à 11 h.

On demande TOURNEURS P 2 Se prés. Ets C.B., 12, r. Montebello, Vincennes. Mo St-Mandé-Tourell.

Electriciens P 2 sont dem. par Chantiers de la Loire, 2, quai de Seine, St-Denis. Cant., coop.

MULTIPHONE demande : AJUSTEURS FABRICATION Se prés. le matin de 9 à 11 h. : 106, r. de la Jarry, VINCENNES Cantine et Avantages divers.

ON DEMANDE Selliers poseurs, Selliers d'établi. Ferreurs en voit. Ponceurs-enduis C.F.A., 51, r. Marjolin, Levallois-P.

Les PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR » sont reçues 100, rue Réaumur et 21, avenue des Champs-Elysées

Ch. mécaniciennes piqueuses et coupeuses qualif. pr bonneterie. S'adr. Fabr. Bonneterie KALER, 220, rue Aiboux, PARIS.

On dem. Coupeuse pour lingerie indém. 266, bd Voltaire-11e

Ch. mécanicienne domicile spécialisée culottes cheval, réf. ex. 13-15 h. 10, rue Crozatier (12e)

On demande Coupeur Patronnier Constance, 32, r. Copernic, Paris.

On dem Coupeur Patronnier chem. pyjamas calçons h. s/mes. Ecr. réf. et prét. Charles Langlois, 232, bd St-Germain, qui tr.

● Représentants

Fabr. cravates d. repr. av. bonne client. chemisiers. Ecr. La Parisienne, 16, rue Larrey, Paris-5e.

VINS c. c. et a. c. ANIS 40-45° ments., cit., orang. suc. dem rep. ins. com. ind. S.C.V., 45, r. Richer.

TR. FORTES COMM. à représentant visitant clientèle particulière et région. Ecr. ROBIN Charles, 34, rue Richer, PARIS (9e), qui transmettra.

On dem. représentants responsables et capables de diriger rés. d'Abonnem. Magazine Américain. Occas. splend. Bon. commissions. S'adr. par lettre en anglais à CASSEL PUBLISHERS LTD. 43, Westfield New-Jersey (U.S.A.)

Imp. maison stylos bille dist. certaines rég. Centre et Sud-Ouest, rech. repés. ayt introd. client. spéciale stylos Papet., lib. Tr. sér. réf. exig. Ecr. : LION, 52, Saint-Lazare. PARIS.9e.

Offre à voyageurs prov. article de poupées. Ecr. Lefèvre, 176, qua Louis-Blériot, PARIS-16e.

Demandons démonstratrice manucure pouvant voyager province. Excell. référ. CARROLL, 44, rue François-Ier, Paris. Se présenter le 14 juin, entre 9 et 12 heures.

Repr. intr. Eau de Cologne, indem. + com. Hervet, 53, r. Pérrier, Montrouge, ap.-midi. Aje37 33

Dem. repr. vin, alc., liq. Ec. V.I.F. 256, bd St-Denis, Courbevoie.

Dons court. prof. qq. secteurs lib. Paris, banl. p. ass. int. lancée. Fixe imp. + com. 15 juin 14-17 h. 18/6, 9 h. 12 hres. Coup. vacances 9, rue Copernic, PARIS (16e).

Emile PERNOT, 49, r. du Pont-Blanc, Aubervilliers, dem. représentants sérieux ds communes de Seine-et-Oise. Se prés. le matin sauf le lundi, de 9 heures à midi.

REPR. 2 sexes pr vente facile art. 1re nécess. tr. connu. Se prés. lundi 1 mprim., 66, r. Galande-5e

Import. Sté rech. pr tte rég. de France MM et Dames d'excellent présent. pr placement d'un ouvrage de puissant intérêt national se rapportant à très grande figure française, vente très facile dans toutes les classes sociales. Situation très rémunératrice dès début. Ecrire No 394, GAUTHIER, rue Vivienne, 17, PARIS.

Sté rech. représentants très bien introd. pr art. confiserie (grains réglisse et pâte de fruits). Ecrire No 2.312, PUBLICIS, 25, av. des Champs-Elysées, PARIS.

PROPOS. COMMIALES 400F

Associé av. 6/800.000 rech pr Agence imm. très rapp. Cote Azur. Aff. réel. Ecr. 53.450, F.-s

Al. local aux Halles m'occuper dépôt ou autre. Ronné, s/ mandat. 10, r. Marie-Stuart-2e

Mécan. auto ayant atel. RECH. ASSOCIE avec clientèle. Ecrire P.R., No 53.981, France-soir.

Ch. associé disp. 2 mil., constr. mach. en série. Ecr. 53.891, F.-s.

Ch. achat ou partic. teinturerie blanchis. Ecr. 53.901, F.-soir, ou local adéquat 500-600 m2. Ely.-Publicité, 21, Ch.-Elys. No 662.

REPRÉS. COMMIALES 350F

Représentants sérieux demandés vente céréales semences fourragements Aisne, Seine-Inférieure, Oise, Somme. LUCIEN DEBOUVERIE, Semences, Orchies (Nd).

Rech. REPRés. mar. électr. pr vte abat-jour Paris-Nord-Est. BERNOND, 13, r. St-Maurice, Angers

OCCAS. DIVERSES 350F

Vds balais lav. cn.-bain au sac. Boudouin, 42, av. des Gobelins

V. mach. coud. 31K 15 K 47, Bertrand, 25, bd Belleville. Obe 12-07

Vends machines tricoter neuves, CAPELLE, 5, bd Strasbourg-10e

Avant de TAPIS ORIENT vdre vos tél. d'abord à ELY. 00-64. Va dom. 7, Fbg Saint-Honoré, Paris (8e)

Bas pr bibl. ou masif. bureau acaj. Galland, 50, La Pépinière-19h

Tours paral. mach. outils. Girard tél. 13 DORDIVES (Loiret)

A vdre d'occas. tour outillé 900x300 av. jeu de passe et acc. S'adr. 61, r. Damrémont, Vds s.à m. Renais. 3e. 000. Vds pneus Sad. Conc., 8, av. Ternes

Cherche tri Peugeot b. état. Guilard, 18, r. Séguier, Paris (6e)

ÉCHANGES 350F

Appt 5 p., c., s.d.b. Vincennes. Ech. 3 p. 3e-19e. Dau. 02-76.

Ech. 2 p. fde cuis. gd. dépend. bani. Est 6/3 ou 4 p. fde jard. même fde rapr. Ecr. 54.086, Fr.-soir

Ech. Hôtel particulier Neuilly tt le conf. 8 p., fde terrasse, garage, conf. rech. appart. 6 p. introd. client, spéciale stylos Papet., lib. Passy. Ecrire No 2.313, PUBLICIS, 75, Ch.-Elysées, PARIS.

LOCAT. NON MEUB. 350F

Rez-de-chaussée tr. gai 3-4 pces cuis. sdb. chauff. cen.